Paris-presse

3e Année - N° 596 MARDI 15 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Sainte-Thérèse

Dernière édition

LE TRIPARTISME A PERDU HIER PRES DE SIX MILLIONS DE VOIX

NON 46,85 % (31,58 % des inscrits)

OUI 53,15 % (35,90 % des inscrits)

Près de 8 millions d'abstentions

soit 31.05 %

Par Georges GARREAU.

LE tripartisme nous avait promis une Constitution susceptible de rallier, cette fois, la très grande majorité du corps électoral. Et ce n'est que par 9.126.370 suffrages contre 8.043.366 que le projet sorti des délibérations de l'Assemblée nationale a été adopté par les 89 départements de la métropole et les trois départements algériens. Les résultats des territoires d'outre-mer ne sauraient modifier si peu que ce soit les pourcentages. Mais, ainsi qu'il était à craindre, le nombre extrêmement élevé des abstentions a complètement faussé le clair verdict que tout le monde souhaitait.

En effet, près d'un tiers du corps électoral a négligé de voter, soit par désarroi du côté du M.R.P., soit par rancœur contre la loi électorale du côté socialiste, soit par dégoût du côté des indépendants.

Ainsi, 31,05 p. 100 des électeurs désertèrent les urnes, pendant que 31,58 p. 100 votaient « non ».

Ce n'est donc pas beaucoup plus du tiers du corps électoral — exactement 35,90 p. 100 — qui a ratifié la Constitution.., à la minorité de faveur.

Si l'on se souvient que les trois grands partis avaient totalisé près de 15 millions de suffrages (14.976.000 pour les seuls départements métropolitains) aux élections de juin dernier, soit les trois quarts des vois, en peut mesurer l'immense échec moral qui les atteint solidairement aujourd'hui, **PUISQU'AUX 9.120.754 SUFFRAGES QU'ILS ONT PENIBLEMENT REUNIS EN S'Y ATTELANT A TROIS CORRESPONDAIENT, AU REFERENDUM DU 5 MAI, 9.109.771 « OUI » RECUEILLIS PAR LE SEUL BLOC SOCIALO-COMMUNISTE.**

Où sont donc passés les 5 millions et demi de voix que le M.R.P. avait totalisés aux élections dernières ?

Elles ne sont pas seules responsables des 2 millions 580.000 abstentions supplémentaires constatées cette fois-ci, mais tiraillée entre l'esprit de parti et la conscience gaulliste, elles se sont égaillées...

Pourquoi le tripartisme a-t-il perdu hier près de six millions de voix ?

Parce que le peuple de France est attaché à ses libertés. L'erreur de ses dirigeants a été de croire qu'ils pouvaient, comme des maquignons à la foire, disposer de leurs troupeaux à leur guise, c'est-à-dire au gré de leurs intérêts.

Est-ce la faillite du tripartisme ?

Ils ont naïvement cru qu'il leur suffisait de s'entendre entre eux au lieu de s'entendre avec le pays.

Cette toute-puissance des partis sur l'individu est possible chez des peuples peu évolués ou dominés par l'instinct grégaire. Elle ne l'est pas en France. Sauront-ils comprendre la leçon ?

Est-ce à dire qu'il faille en conclure à l'irrémédiable faillite du tripartisme ? Ce serait trop demander au vote d'hier et trop anticiper sur celui du 10 novembre prochain.

Aucun gouvernement n'est d'ailleurs possible en France sans une coalition de groupes souvent fort éloignés.

Ce qui a soulevé le mécontentement d'un grand nombre d'électeurs, c'est donc moins le tripartisme lui-même que la façon dont il entend exercer le pouvoir. Certains ne tendent-ils pas à faire des ministères qu'ils occupent des places fortes à leur profit ? C'est cela qu'il faut changer.

Quant au débat constitutionnel lui-même, il est clos par le verdict qui vient de ratifier la Constitution, si faible qu'ait été la majorité.

La tâche de la prochaine assemblée

Pour tout républicain digne de ce nom, la chose va de soi. La nouvelle Constitution doit entrer en vigueur et être acceptée par tous. Mais la prochaine Assemblée aura encore à régler plusieurs points importants, notamment le mode d'élection définitif du Conseil de la République et le statut de l'Union française.

Le Parlement aura aussi à instaurer la jurisprudence du vote secret pour l'élection du président de la République, puisqu'on a laissé pudiquement ce point capital dans l'ombre.

Enfin, pour l'application pratique de la Constitution, il y a une chose qui compte presque autant que la Constitution elle-même : c'est le règlement des Assemblées. Il importe, notamment, à l'heure où la gravité du problème financier va se poser brutalement dès la rentrée des Chambres, que le règlement donne au gouvernement le moyen de mettre le cran d'arrêt à la hausse des dépenses publiques.

Il faut que le Parlement, éclairé sur les véritables sentiments du peuple, convaincu que celui-ci ne peut être considéré comme satisfait par une ratification qui, si elle est de 53 0/0 par rapport au « Non », n'est que de 36 0/0 par rapport à l'ensemble du collège électoral, se souvienne enfin que cette Constitution a réglé elle-même les modalités de sa révision.

Sans doute est-ce sur ce terrain que le M.R.P. va s'efforcer de regrouper ses forces au cours de la campagne électorale prochaine, car rien ne serait plus dangereux que l'éparpillement avec un scrutin qui, sous le masque de la R.P. assure aux partis les plus nombreux une prime formidable à la majorité.

Et dans la confusion, grosse de conséquences possibles, créée par la bataille sur le referendum, il faut, dès maintenant, songer à la suite et s'efforcer de raccommoder la porcelaine.

Le texte constitutionnel sera imprimé sur papier ordinaire et conservé à l'Hôtel Matignon

C'EST à M. Georges Bidault, dépositaire de la souveraineté nationale, qu'il appartiendra en définitive, d'apposer sa signature au bas des dispositions constitutionnelles ratifiées par le pays.

Les rois de France ont marqué de leur sceau des ordonnances calligraphiées sur des parchemins admirables ou sur des vélins de grand luxe.

Mais la IVe République, issue du peuple, connait la gêne qu'impose une époque difficile. Le texte original de la charte de nos institutions nouvelles sera donc présenté au chef du gouvernement provisoire sous la forme banale du papier administratif où sont ordinairement couchées les décisions du Parlement.

Et le document qui fit l'objet de la bataille électorale n'ira pas enrichir les collections des Archives nationales. Il sera simplement conservé à l'hôtel Matignon, au secrétariat général jouant en l'occurrence le rôle de chancellerie.

Bien modestement la Constitution dormira, rue de Varenne, du sommeil des dossiers comme tous les actes législatifs pris par les ministères nés de la Libération.

LES INSTITUTIONS de la IVe République entreront en vigueur avant la fin de l'année

La nouvelle Constitution sera promulguée, vraisemblablement, au « Journal officiel » de demain matin, si les résultats de tout l'Empire parviennent à temps.

Elle doit être, en effet, aux termes de son article 106, promulguée dans les deux jours qui suivent la date de la proclamation des résultats, et dans la forme suivante :

« L'ASSEMBLEE NATIONALE CONSTITUANTE A ADOPTE,

» LE PEUPLE FRANÇAIS A APPROUVE,

» LE PRESIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE PROMULGUE LA CONSTITUTION DONT LA TENEUR SUIT : »

Une dernière formalité reste encore à accomplir avant sa publication, par le président du Gouvernement provisoire de la République : celle de la signature du président de l'Assemblée Nationale Constituante, M. Vincent Auriol. Ce qui sera fait sans doute dans la journée.

La Constitution entre en vigueur dès le lendemain de sa promulgation; mais son fonctionnement reste subordonné à la mise en place des différentes institutions qu'elle a prévues.

(Suite en page 3.)

STATISTIQUE DÉFINITIVE pour la France l'Algérie et la Tunisie

Inscrits : 25.448.125
Votants : 17.545.048
Oui : 9.126.370
Non : 8.043.366

Le 5 mai dernier :	
Inscrits	25.121.449
Votants	20.330.689
NON	10.402.562
OUI	9.320.930
Aux élections du 2 juin :	
M. R. P.	5,623.073
Communistes ..	5.290.096
Socialistes	4.264.753
TOTAL	15.177.922

LA CORSE A BATTU LE RECORD DES ABSTENTIONS AVEC 65 0/0

LE " PACUSAN DREAM-BOAT " exposé à Orly

Le « Pacusan Dreamboat », qui relia sans escale Honolulu au Caire vil le pôle Nord, est arrivé à Orly, à 13 h. 25, venant de Wiesbaden d'où il s'était envolé à 12 heures.

L'équipage comprenait dix hommes, à la tête desquels se trouvent les colonels C. S. Irvine, premier pilote, et H. Warben, second pilote.

Les aviateurs américains ont été accueillis officiellement au Foyer des pilotes où le colonel Bezy, de l'état-major général, a remis à chacun d'eux les insignes de pilote militaire français.

La superforteresse américaine a été exposée cet après-midi à partir de 15 heures.

Le « Pacusan Dreamboat » s'envolera vraisemblablement demain pour Londres d'où il partira pour les Etats-Unis. Il tentera, lors de ce voyage de retour, de battre le record de la traversée de l'Atlantique.

Des superforteresses américaines vont faire le tour du monde

WASHINGTON, 14 octobre. — On confirme officiellement qu'un groupe de superforteresses B-29 va effectuer le tour du monde. Le plan de ce raid a été mis au point par le bureau stratégique de l'armée de l'Air, et sera soumis à l'approbation du Département d'Etat au début de cette semaine.

La question la plus importante est celle de l'itinéraire. L'armée de l'Air doit éviter le territoire soviétique et les Etats qui se trouvent dans la zone d'influence russe.

On déclare dans les milieux autorisés que les superforteresses s'envoleront probablement de Washington pour traverser l'Atlantique en direction de l'Angleterre et de la France, où elles s'arrêteront sans doute pour une visite d'amitié. Il est possible qu'elles survolent ensuite l'Italie et la Méditerranée jusqu'au Caire. Si elles empruntent l'itinéraire habituel du service de transport de l'armée de l'Air américaine, elles passeront par Dahran (Arabie Séoudite), Karatchi, Calcuatta, Bangkok et Manille. Les dernières étapes seront Guam, Kwajalein, Honolulu et San-Francisco. (U.P.)

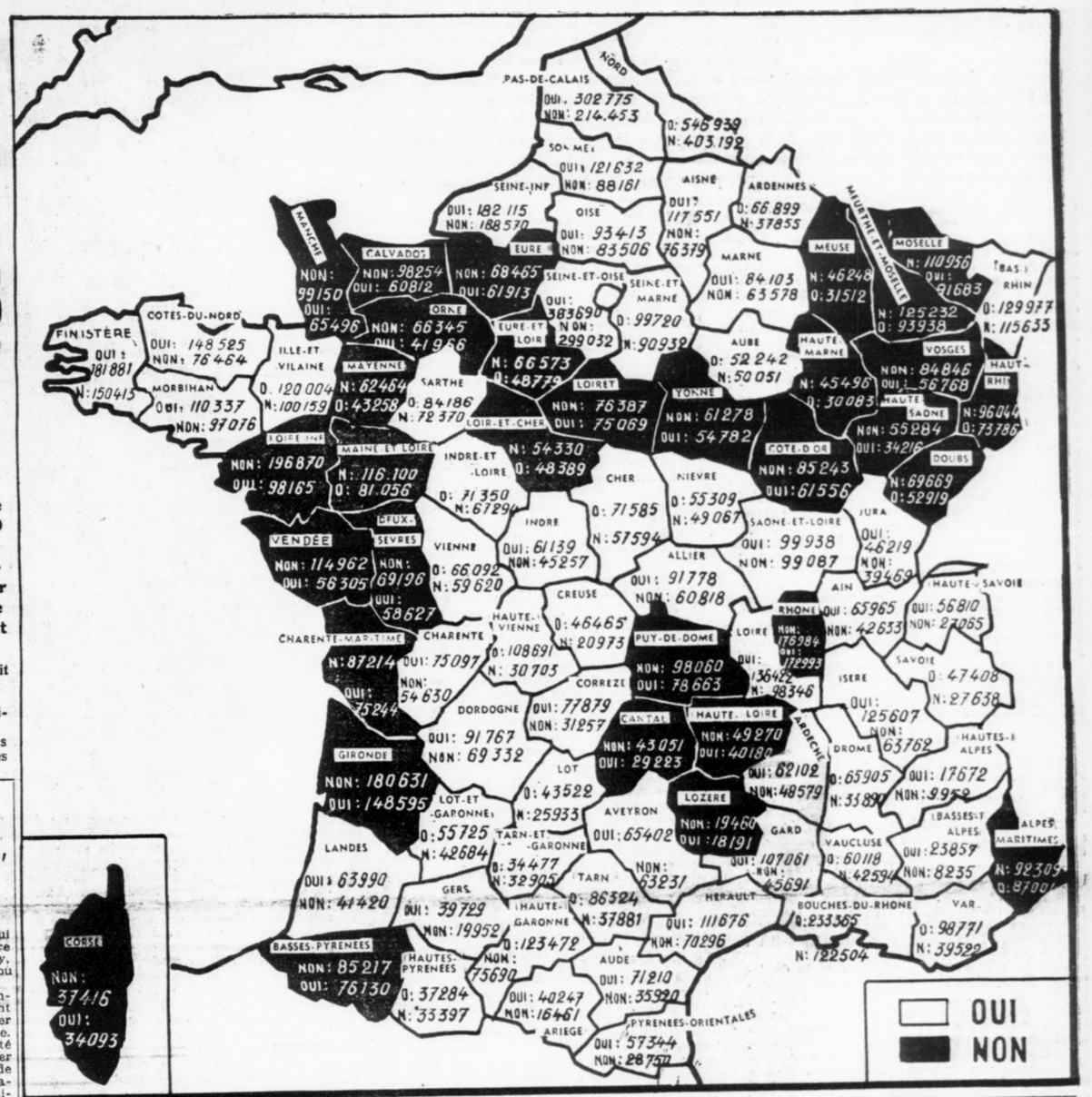
LE SIAM REND A LA FRANCE les quatre provinces contestées

BANGKOK, 14 octobre. — Le gouvernement siamois a décidé ce matin de rendre à l'Indochine française les quatre provinces frontières réclamées par la France, mettant ainsi fin à une contestation qui durait depuis près de cinq ans. (A.P.)

HEATH SERA EXECUTE MERCREDI

LONDRES, 14 octobre.— Les experts médicaux ont examiné Neville Heath, condamné pour meurtre après l'assassinat de Margery Gardner, et leurs rapports ont été communiqués à M. Chuter Ede, secrétaire à l'Intérieur.

Heath doit être exécuté mercredi



A la veille de l'exécution des grands criminels nazis

On se demande toujours à Nuremberg pourquoi Schacht a été acquitté

(De notre envoyé spécial Arthur GAETH.)

NUREMBERG, 14 octobre.

IL reste aux condamnés de Nuremberg quelques heures à vivre. Pendant ce temps, on se demande toujours la raison qui a provoqué le vote français en faveur de l'acquittement de Schacht, von Papen et Fritsche.

A la lumière des débats des dernières audiences, lourdes de signification pour la jurisprudence internationale, certaines questions se sont posées qui resteront peut-être à jamais sans réponse.

Parmi ces questions, il en est une qui revient sans cesse dans les discussions des représentants de la presse mondiale. C'est celle qui a trait à l'attitude des juges français. Cette attitude demeure inexplicable et elle risque fort de le rester : les commentateurs de Nuremberg parlent désormais du « Mystère du vote français ».

Pour quelles obscures raisons, se demande-t-on, les juges français ont-ils voté avec les Britanniques et les Américains pour l'acquittement de Schacht, alors qu'en novembre dernier ils avaient insisté pour que les industriels allemands fussent également traduits devant le tribunal ?

Ne se sont-ils pas rendu compte qu'il serait pratiquement impossible de condamner n'importe lequel de ces industriels si Schacht était acquitté ?

Le bruit — impossible à contrôler — d'une intervention du Vatican, tendait à faire croire que la décision des juges n'avait pas été empreinte de toute la sérénité désirable.

On a parlé de tractations et de marchandages, qui, si toutefois on parvenait jamais à les prouver, seraient peu compatibles avec la dignité d'un tribunal tel que celui de Nuremberg.

Pour certains, le Vatican serait intervenu en faveur de von Papen auprès des Français qui auraient consenti à prendre cette requête en considération. Mais, pour qu'elle aboutit à un résultat concret, il fallait convaincre les Britanniques et les Américains d'avoir à se ranger à l'avis des Français.

Rumeurs à accueillir sous toutes réserves

Or, toujours selon ces mêmes bruits, les Britanniques et les Américains auraient, en retour, demandé aux Français, l'acquittement de Schacht. Un échange de bons procédés, si l'on peut dire, aurait été ainsi conclu à l'insu des Russes, et c'est là que l'on devrait trouver les véritables causes du verdict que l'on sait.

Mais ce ne sont là que des rumeurs qu'il faut accueillir sous toutes réserves.

En fait, le mystère existe bel et bien, et personne ne semble avoir la moindre idée sur la façon dont les juges français ont voté. Un grand journaliste français, que je ne veux point nommer, m'a dit qu'il était convaincu que les juges français avaient voté avec les Britanniques et les Américains. D'autres m'ont affirmé tout au contraire que les Français s'étaient rangés du côté des Russes.

(Suite de la page 3.)

Leur avant-dernière nuit

NUREMBERG, 14 octobre. — Moins de 48 heures avant son exécution dans la cour de la prison de Nuremberg, Joachim VON RIBBENTROP s'est longuement entretenu avec le médecin allemand du palais de justice.

— Quant à KEITEL son moral est le meilleur de celui de tous les condamnés à mort.

— SAUCKEL se montre encore convaincu du caractère d'équité de ses actions passées et ne regrette rien.

— SEYSS-INQUART, de son côté, a fait connaître « qu'il n'avait à se plaindre de rien du tout ».

— ROSENBERG s'est entretenu avec le médecin au sujet de ses discussions avec Martin Bormann et avec l'un de ses adjoints en Russie méridionale.

Et Frick, résigné, a fait connaître « qu'il attendait calmement la fin ».

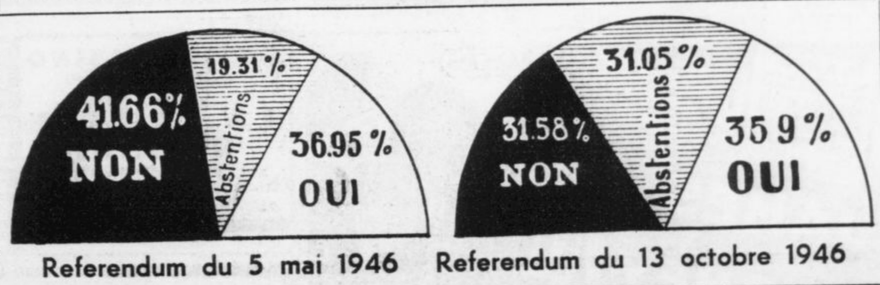
HERMANN GOERING, enfin, « a passé une assez bonne nuit, » de même que JODL et KALTENBRUNNER.

LES ÉLECTIONS ALLEMANDES

Les sociaux-démocrates en zone britannique ; les démocrates-chrétiens en zone française arrivent en tête

LONDRES, 14 octobre. — En moyenne, 70 p. 100 des électeurs allemands ont voté, hier, en zone britannique : le parti social-démocrate arrive en tête, suivi de près par le parti démocrate-chrétien, puis par le parti indépendant.

En zone française, c'est le parti démocrate-chrétien qui semble l'emporter jusqu'à présent.



Le Général du Roi.

UN PASSIONNANT ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES.

JE vis pour la première fois Gartred quand mon frère aîné, Kit, vint nous la présenter à Lanrest comme sa femme. Elle avait vingt-deux ans et j'étais la plus jeune à l'exception de Percy, un enfant de dix ans. Nous étions une grande famille, heureuse et très unie. Mon père, John Harris, ne s'occupait pas du monde et ne vivait que pour ses chevaux, ses chiens et les soucis paisibles de son petit bien.

Lanrest n'était pas un grand domaine, mais se dressait derrière un rideau protecteur de grands arbres dominant la vallée de Looe. Une de ces maisons calmes et heureuses que les ans ne font qu'effleurer. Nous l'aimions bien. Aujourd'hui encore, après trente années, il me suffit de fermer les yeux et de penser pour que vienne à mes narines le parfum si cher du foin chaud, porté par un vent léger. Je vois encore la grande roue fouettant l'eau au moulin de Lametton, je sens l'odeur du grain doré et poussiéreux. Le ciel était toujours blanc de pigeons. Ils volaient, virevoltaient au-dessus de nos têtes, si bien apprivoisés qu'ils prenaient le grain dans nos main. Se pavanant, roucoulant, gonflés et fiers, ils créaient une ambiance de confort. Leur doux caquetage des longs après-midi d'automne m'apportait plus tard la paix quand les autres étaient partis à la chasse au faucon, à cheval, riant et parlant, et que je ne pouvais plus les suivre. Mais c'est là un autre chapitre.

Je parlais de ma première rencontre avec Gartred. Le mariage avait eu lieu à Stowe, sa maison et Percy et moi, du fait de quelque indisposition enfantine, n'avions pu y assister. J'en avais conçu sottement du ressentiment.

De beaucoup la plus jeune, j'étais incontestablement fort gâtée par mes frères et sœurs et mes parents et je m'étais mis dans la tête que la femme de mon frère n'entendait pas s'encombrer d'enfants à ses noces et qu'elle avait craint quelque fièvre contagieuse.

Je me revois dans mon lit, les yeux brillants de fièvre, me disputant avec ma mère :

— Quand Cecilia s'est mariée, disais-je (Cecilia était ma sœur ainée), Percy et moi portions la traîne et nous sommes tous allés à Mothercombe où les Pollexefen nous ont très bien accueillis, bien que, Percy et moi, nous nous soyons rendus malades de trop manger. Ma mère ne trouvait rien à répondre, sinon que, cette fois-ci, tout était différent, que Stowe n'était pas Mothercombe, que les Grenvile étaient tout autres que les Pollexefen — ce qui me semblait un argument bien faible — et qu'elle ne pourrait jamais se pardonner, si nous communiquions notre fièvre à Gartred. Plus rien ne comptait que Gartred. Grande était l'excitation. Il fallait préparer la chambre des jeunes mariés. On plaçait de nouveaux rideaux, des tapis, des fourrures, tout cela pour ne pas donner à Gartred l'impression que Lanrest était négligé. Les domestiques balayaient, époussetaient. Chacun s'affairait, renonçait à son confort.

S'il s'était agi de mon bon et cher frère Kit, je n'eusse rien regretté. Mais Kit n'existait plus. Tout était pour Gartred. Et comme tous les enfants, j'écoutais parler les domestiques !

Robin

— C'est parce qu'il héritera de sir Christopher de Radford qu'elle épouse le jeune maître, murmurait-on à la cuisine, dans le fracas de vaisselle.

Ce renseignement, je l'avais retenu et j'y pensais, ainsi qu'à la réponse du valet de chambre de mon père :

— C'est assez peu d'un Grenvile de se mettre au rang d'un simple Harris de Lanrest.

La phrase me blessa et me surprit. Le mot « simple » s'appliquait mal dans mon esprit à l'apparence de mon frère que je jugeais très belle. Pourquoi un Harris de Lanrest était-il un pauvre parti pour un Grenvile ?

Kit était bien l'héritier de notre oncle Christopher de Radford, une grande baraque de l'autre côté de Plymouth — mais j'avais assez pu réfléchi sur ce point, jusqu'ici. Pour la première fois, je me rendais compte que le mariage n'est pas l'affaire romanesque que je le croyais être, mais une institution, un marché entre familles importantes, une question de fortune. Quand Cecilia avait épousé John Pollexefen, un ami d'enfance, le fait ne m'avait pas frappée, mais maintenant, à en juger par les voyages continuels de mon père à Stowe pour conférer avec les hommes de loi, en revenant les sourcils froncés, le mariage de Kit devenait une véritable affaire d'Etat, susceptible, si elle échouait, de plonger le pays dans le chaos.

Espionnant encore, j'entendis le notaire dire :

— Ce n'est pas sir Bernard Grenvile qui discute, mais la fille elle-même. Elle mène son père comme elle l'entend.

Je réfléchis quelque temps et répétais la chose à ma sœur Mary :

— Est-il habituel, lui demandai-je, avec une précocité irritante, de voir une fiancée discuter de ses intérêts ?

Mary ne répondit pas tout de suite. Bien qu'elle eût déjà vingt ans, la vie n'avait fait que l'effleurer, et je crois qu'elle n'en savait pas plus long que moi. Mais elle paraissait choquée :

Est-ce vous qu'elle aimait le mieux ?

— Gartred est la seule fille, dit-elle enfin. Il est peut-être nécessaire pour elle de réclamer sa part.

— Je me demande si Kit est au courant, dis-je encore. Cela ne lui plairait pas, à ce que je crois.

Mary me pria de tenir ma langue, me prédit que je serais bientôt une mégère dont on s'éloignerait. Sans me décourager, je m'en fus tourmenter Robin — mon favori de toujours — et le prier de me parler des Grenvile. Il revenait de la chasse au faucon. Il était debout dans l'écurie, sa jolie figure animée et heureuse, l'oiseau encore au poing, et je me souviens de mon recul devant les yeux profonds et cruels de la bête de proie, devant son bec sanglant. Seul, Robin pouvait l'approcher et lui caresser les plumes. On faisait grand bruit dans l'écurie. Les valets étrillaient les chevaux et, dans un coin, les chiens mangeaient.

— Il est heureux que Kit ait cherché lui-même sa femme et ne vous ait pas chargée de ce soin, dit-il en souriant, pendant que l'oiseau m'observait de dessous ses grandes paupières coiffées.

Il tendit l'autre main pour caresser mes boucles, tandis que l'oiseau furieux s'agitait.

— Si j'avais été l'aîné, dit doucement Robin, j'aurais été le mari.

Et, d'un coup d'œil, je vis qu'une expression de tristesse avait remplacé son sourire.

— Etait-ce donc vous qu'elle aimait le mieux ? demandai-je.

Il se détourna et, encapuchonnant l'oiseau, le tendit au valet, me prit dans ses mains. Son sourire était revenu.

— Allons cueillir des cerises, dit-il, et laissons là la femme de mon frère.

— Mais les Grenvile, insistai-je pendant qu'il me portait sur ses épaules jusqu'au verger. Pourquoi devons-nous être si fiers de leur alliance ?

— Bevil Grenvile est le meilleur garçon du monde, dit Robin. Kit, Jo et moi étions à Oxford avec lui. Sa sœur est très belle.

Je n'en pus tirer davantage. Mais mon frère Jo, d'esprit plus pénétrant et sarcastique, exprima sa surprise de mon ignorance.

— Avez-vous atteint l'âge respectable de dix ans, Honor, sans avoir appris qu'il n'existe en Cornouailles que deux familles comptant pour quelque chose — les Grenvile et les Arundell ? Naturellement, nous, pauvres Harris, devons être écrasés de bonheur, de ce que la ravissante Gartred accorde sa main auguste à notre frère.

Puis il mit le nez dans un livre et je ne pus rien en tirer de plus. La semaine suivante, ils partirent tous à Stowe pour les noces. Je dus patienter jusqu'à leur retour, et même alors je fus déçue : ma mère et les autres prétextèrent de leur fatigue. Chacun semblait las, en effet, de tant de fêtes et de réjouissances. Seule, ma troisième sœur, Bridget, consentit à parler. Elle semblait ravie des magnificences de Stowe et de l'hospitalité des Grenvile.

Il a marché sur ma traîne...

— Cette maison est une loge de portier, comparée à Stowe, me dit-elle. Lanrest tout entier y disparaîtrait sans laisser de traces. Deux serviteurs se tenaient derrière ma chaise, au dîner, et les musiciens jouaient sans interruption dans la galerie.

— Mais Gartred ? dis-je avec impatience. Gartred ?

— Attendez, dit ma sœur. Il y avait plus de deux cents invités. Mary et moi, nous dormions dans une chambre plus grande que celle que nous avons ici. Une femme était à notre service et nous coiffait. Les draps étaient changés tous les jours et parfumés.

— Quoi d'autre encore ? dis-je, consumée de jalousie.

— Notre père semblait un peu perdu, soupira-t-elle. Je le voyais de temps à autre, cherchant à parler aux autres, mais il semblait mal à l'aise. Tous les hommes étaient si richement vêtus qu'à leurs côtés, il faisait un peu pauvre. Sir Bernard est un très bel homme. Il portait un pourpoint galonné d'argent, le jour du mariage, et papa avait son costume vert qui le serre un peu.

Il le dominait — j'entends sir Bernard — c'était un peu curieux de les voir côte à côte.

— Peu importe, dis-je. Parlez-moi de Gartred. Ma sœur Bridget sourit d'un air supérieur.

— Bevil est celui que je préfère, dit-elle, et c'est aussi l'avis des autres. Il était toujours au milieu de nous, veillant à ce que rien ne manque. J'ai trouvé lady Grenvile un peu raide, mais Bevil est la fleur de la courtoisie, si gracieux dans tout ce qu'il fait. Elle s'arrêta un instant. Ils ont tous des cheveux auburn, vous le savez, reprit-elle avec une certaine inconséquence. Quand on voyait quelqu'un avec ces cheveux-là, on pouvait être sûr que c'était un Grenvile. Je n'aime pas beaucoup celui qu'on appelle Richard, ajouta-t-elle avec une moue.

— Pourquoi ? Est-il si laid ? demandai-je.

— Non, répondit-elle embarrassée. Il est même mieux que Bevil. Mais il nous regardait tous d'un air moqueur et méprisant, et quand, dans la foule, il a marché sur ma traîne, il ne s'est même pas excusé. « Vous avez tort, a-t-il eu l'impudence de me dire, de laisser ainsi traîner votre robe dans la poussière ». On m'a dit à Stowe qu'il était soldat.

— Mais, Gartred, dis-je encore. Vous ne m'en avez rien dit. A mon grand désappointement, Bridget bâilla et se leva :

— Oh ! je suis trop fatiguée, dit-elle. Attendez à demain. Mais Mary, Cecilia et moi, nous sommes toutes d'accord : nous voudrions lui ressembler, de préférence à toute autre femme.

Il revenait de la chasse au faucon. Il était debout dans l'écurie, sa jolie figure animée et heureuse, l'oiseau encore au poing....

(Illustration de BERINGS.)

Pour finir, je dus donc me contenter de mon propre jugement. Nous étions tous réunis dans le hall pour les recevoir — ils avaient quitté Stowe pour aller en premier lieu chez mon oncle à Radford — et les chiens se précipitèrent dans la cour quand ils entendirent les chevaux.

Nous étions nombreux, les Pollexefen étaient avec nous ; Cecilia avait son bébé dans les bras — mon premier filleul. J'étais très fière de cet honneur et nous étions tous très joyeux ; nous parlions et riions, ne faisions guère qu'une seule famille tant nous nous connaissions bien tous. Kit sauta légèrement à bas de son cheval — il avait l'air très gai — et je vis Gartred. Elle murmura quelques mots à Kit qui rit et rougit, en lui tenant le bras pour l'aider à descendre. Dans un éclair je compris : ce qu'elle venait de lui dire faisait partie de leur vie personnelle et n'avait rien à voir avec nous, la famille. Kit n'était plus à nous. Il lui appartenait.

La fleur empoisonnée

Je me tenais à l'écart, retardant la présentation, quand elle fut soudain à côté de moi, sa main fraîche sous mon menton. « Ainsi, vous êtes Honor ? » dit-elle. Le ton de sa voix suggérait que j'étais petite pour mon âge, ou faible, que je la désappointais en quelque sorte. Elle entra dans le grand salon, prenant le pas sur ma mère, un sourire assuré sur les lèvres. Le reste de la famille suivit, fasciné ; Percy, un enfant, les yeux ronds d'admiration, vint à elle. Elle lui mit un bonbon dans la bouche. Elle les tenait prêts, pensai-je, pour nous séduire, nous autres, enfants, comme on apprivoise des chiens.

— Honor en voudrait-elle aussi ? dit-elle, non sans un soupçon de moquerie dans la voix, comme si, d'instinct, elle avait su que me traiter en enfant était ce que je haïssais le plus. Je ne pouvais détourner d'elle mes regards. Elle me rappelait quelque chose et, soudain, je me souvins.

J'étais encore une toute petite fille, à Radford, la maison de mon oncle, et nous passions dans la serre. Il y avait une fleur, une orchidée, toute seule. Elle était couleur d'ivoire pâle avec un petit filet cramoisi entre les pétales. Son parfum emplissait la serre, une odeur de miel, douce, maladive. C'était la plus belle fleur que j'eusse jamais vue et j'étendis la main pour caresser cette splendeur veloutée quand mon oncle me repoussa d'un geste vif :

— N'y touche pas, mon enfant, elle est empoisonnée.

Je reculai, effrayée, je voyais, en effet, ces myriades de poils hérissés, ces dards effilés comme des épées.

Gartred était cette orchidée. Elle me tendait le bonheur. Je me détournai, secouant la tête, et mon père, qui ne m'avait jamais parlé aussi durement, dit :

— Eh bien ! Honor, quelles sont ces manières ?

Gartred rit et haussa les épaules. Chacun tourna vers moi des yeux réprobateurs et Robin lui-même fronça les sourcils. Ma mère m'ordonna de monter dans ma chambre. Telle fut l'arrivée de Gartred à Lanrest.

Le mariage dura trois ans et mon intention n'est pas d'en écrire. Tant de choses ont contribué à illustrer plus tard la vie de Gartred, et la guerre nous a appris à juger bien ternes les années passées. Un fait certain : nous avons toujours été ennemies. Elle était jeune, sûre d'elle, fière. J'étais l'enfant boudeuse, l'épiant de derrière les portes et paravents et nous étions toutes deux conscientes d'une hostilité mutuelle. Le couple était plus souvent à Radfort et à Stowe qu'à Lanrest, mais sa présence jetait une ombre. Je n'étais qu'une enfant, je ne raisonnais pas, mais un jeune être, tout comme une animal, a un instinct qui ne le trompe pas. Ils n'eurent pas d'enfants. Ce fut le premier coup et un désappointement pour mes parents que j'entendis souvent en parler. Ma sœur Cecilia venait régulièrement faire ses couches. Il n'en fut jamais question pour Gartred. Elle montait à cheval, allait à la chasse comme nous tous, sans garder jamais la chambre ni se plaindre de la fatigue, comme nous pouvions nous y attendre de Cecilia. Ma mère osa une fois lui dire :

— Dès mon mariage, j'ai renoncé au cheval et à la chasse Gartred, de peur d'accident.

Et Gartred, se faisant les ongles avec une minuscule paire de ciseaux de nacre, la regarda :

— Je n'ai rien à craindre, Madame, et vous pouvez en blâmer votre fils.

La paix avait fui la maison

Elle avait parlé d'une voix basse, pleine de venin, et ma mère, après l'avoir considérée quelques instants, stupéfaite, quitta la chambre au désespoir. C'était la première fois que le poison la touchait. Je n'avais pas compris le sens de la conversation mais je sentis que Gartred incriminait mon frère, qui entra quelques instants plus tard et allant à elle lui reprocha de l'avoir accusé devant sa mère. Tous deux me regardèrent et je compris que je devais m'éloigner. Je sortis dans le jardin et donnai à manger aux pigeons, mais la paix avait fui la maison.

De ce moment, tout alla mal entre eux, et pour nous tous. Le caractère même de Kit semblait changer. Il portait sur son visage une expression d'accablement, et une certaine froideur parut dans ses rapports avec mon père, avec lequel il s'était toujours si bien entendu.

Kit se montra soudain agressif envers mon père et nous tous, critiquant l'exploitation de Lanrest et la comparant à Radfort. Il faisait par contre preuve d'une humilité abjecte à l'égard de Gartred, attitude qui n'avait rien de bien noble en soi et le rendait méprisable à mes yeux intolérants. L'année suivante, il représenta West Looe au Parlement et fis allèrent souvent à Londres. Nous ne les vîmes pas beaucoup mais chaque fois qu'ils vinrent à Lanrest leur présence fut la raison d'une tension continuelle.

Une violente querelle éclata même entre Kit et Robin, un soir que mes parents n'étaient pas à la maison. On était au milieu d'un été très chaud et, m'échappant de ma chambre, je descendis au jardin en robe de nuit. Tout le monde était couché. Je passais devant les fenêtres tel un petit fantôme. La fenêtre de la chambre d'amis était grande ouverte et j'entendis la voix de Kit plus haut qu'à l'ordinaire. Quelque diable me poussa à écouter:

— Où que nous allions, disait-il, c'est toujours la même chose. Vous me ridiculisez devant tous les hommes et ce soir même devant mon propre frère. Je ne le supporterai pas davantage.

J'entendis Gartred rire et vis l'ombre de Kit danser au plafond à la lumière vacillante de la chandelle. Un moment, ils parlèrent bas, puis Kit reprit, assez fort pour que je l'entende :

— Vous croyez sans doute que je ne vois rien. Vous me croyez tombé assez bas pour fermer les yeux dans le seul but de vous garder près de moi et de pouvoir vous toucher... parfois. Pensez-vous qu'il soit plaisant pour moi de vous voir vous conduire avec Antony Denys comme vous le faisiez le soir où je suis revenu à l'improviste de Londres ? Un homme avec de grands enfants, qui vient d'enterrer sa femme. N'aurez-vous pas pitié de moi ?

Cette note plaintive que je détestais tant revenait dans sa voix et j'entendis Gartred rire encore.

— Ce soir enfin, poursuivait-il, je vous ai vue sourire par-dessus la table à mon propre frère.

J'avais peur, mais une curieuse excitation s'était emparée de moi et mon cœur bondit dans ma poitrine quand j'entendis un pas tout proche et que regardant par-dessus mon épaule, je vis Robin debout à côté de moi dans l'obscurité.

— Allez-vous en, murmura-t-il. Tout de suite.

Je vous tuerai !

Je désignai du doigt la fenêtre :

— C'est Kit et Gartred, dis-je. Il se fâche parce qu'elle vous a souri.

Il fit mine de s'éloigner quand soudain la voix de Kit s'enfla, dans une sorte d'horrible cri, comme s'il sanglotait tel un enfant.

— Si cela est, je vous tuerai. Je vous tuerai, je le jure !

Et Robin, d'un geste rapide, se baissa ramassa une pierre et la lança dans la croisée, brisant une vitre.

— Dieu vous damnera, lâche que vous êtes ! cria-t-il. Descendez donc me tuer.

Je levai les yeux et je vis la figure de Kit, blanche et convulsée, et derrière lui Gartred, les cheveux tombant sur ses épaules. Un tableau que je reverrai toujours en esprit ! Les deux têtes à la fenêtre et Robin soudain tout différent du frère que j'avais toujours connu et aimé, plein de défi et de mépris. J'en eus honte pour lui, pour Kit, pour moi-même ; j'étais surtout remplie de haine pour Gartred, cause de cette tempête qui ne l'atteignait pas.

Je m'enfuis, les mains sur les oreilles, me réfugiai dans mon lit sans un mot à quiconque, me cachant la tête sous les couvertures, craignant de les retrouver le lendemain matin tous trois couchés dans l'herbe, morts. Je ne sus jamais ce qui se passa entre eux. Le jour vint et tout fut comme à l'ordinaire, sinon que Robin partit à cheval après le petit déjeuner et ne revint à la maison qu'après le départ de Kit et de Gartred pour Radfort, quelque cinq jours plus tard. Je ne sus jamais non plus si quelqu'un connut l'incident, dans la famille. Je n'osai pas le demander. Depuis que Gartred était parmi nous, nous avions perdu l'habitude de partager nos peines et chacun était devenu plus fermé et plus secret.

L'année suivante, en 23, la petite vérole ravagea la Cornouaille, et bien peu de familles furent épargnées. A Liskeard, les gens fermèrent leurs portes et les boutiquiers mettant leurs volets, refusèrent de continuer le commerce, par crainte de la contagion.

Au mois de juin, mon père fut atteint et succomba en peu de jours. Nous nous remettions à peine du choc que des messages venus de mon oncle de Radford nous apprirent que Kit était touché lui aussi et qu'il restait peu d'espoir de le sauver.

Le père et le fils moururent donc à quelques semaines d'intervalle et Jo, le lettré, devint chef de famille. Nous étions tous trop malheureux de cette double perte pour penser à Gartred qui s'était enfuie à Stowe aux premiers indices de l'épidémie échappant ainsi à un sort semblable. Mais quand on en vint à l'ouverture des deux testaments, celui de Kit et celui de mon père, nous apprîmes que si Lanrest, et plus tard Radford, passaient à Jo, les riches pâturages de Lametton et le moulin restaient aux mains de Gartred, sa vie durant.

Elle vint avec son frère Bevil à la lecture du testament et Cecilia, elle-même, la plus douce de mes sœurs, montra plus tard sa surprise de l'attitude de Gartred, de son assurance glacée et de la mesquinerie avec laquelle elle surveilla le mesurage de la moindre parcelle de terre à Lametton.

Le jour du départ

Bevil, marié lui aussi et devenu notre proche voisin à Killigarth, fit de son mieux pour effacer cette mauvaise impression et bien que je ne fusse alors guère plus qu'une enfant, je me souviens d'avoir compati à la situation difficile dans laquelle il se trouvait placé. Rien d'étonnant à ce que chacun l'aimât et je me demandais ce qu'il pouvait penser de sa sœur, dans le secret de son cœur, et si sa beauté l'éblouissait comme tous les autres hommes.

Les affaires terminées, ils nous quittèrent et chacun de nous se félicita je pense, de ce que toute rupture avait été évitée, génératrice de discorde entre les deux familles. Le fait que Lanrest appartenait à Jo dut aussi soulager ma mère, quoiqu'elle n'en dit rien.

On ne vit pas Robin à la maison pendant que dura cette visite et personne d'autre que moi ne devina sans doute la raison de cette absence.

Le jour de son départ quelque chose me poussa à m'arrêter devant la porte de sa chambre et à regarder Gartred. Elle avait déclaré que tout ce qui était dans la chambre appartenait à Kit et était donc à elle. La veille, les domestiques avaient employé leur journée à enlever les rideaux et les meubles qu'elle désirait emporter. A ce moment, elle était seule et vidait un petit secrétaire placé dans un coin. Elle ne vit pas que je l'observais et je vis enfin son vrai visage. Les sourcils froncés, les lèvres en avant, elle tira sur un tiroir avec une telle force que le bouton lui resta dans la main. Au fond du tiroir se trouvaient quelques petits bijoux sans grande valeur, je crois, qu'elle n'avait pas oubliés. Elle me vit dans le miroir.

— Nous pourrons nous estimer heureux si vous nous laissez les quatre murs, lui dis-je quand nos regards se rencontrèrent.

Pour un tel mot, mon père m'eût fouettée, et mes frères aussi, mais nous étions seules.

— Vous m'avez toujours espionnée, dès le début, dit-elle doucement, et comme je n'étais pas un homme, elle ne sourit pas.

— Je suis née avec des yeux, répliquai-je.

Elle mit lentement les bijoux dans une poche pendant à sa ceinture.

— Réjouissez-vous d'être débarrassée de moi, dit-elle. Nous avons peu de chances de nous revoir.

— Je l'espère bien, dis-je.

Brusquement, elle rit :

— Quel dommage que votre frère n'ait pas eu un peu de votre caractère.

— Quel frère ? demandai-je.

Elle se tut un instant, dans l'ignorance où elle était de ce que je savais et pour finir me caressa en souriant la joue de son long doigt mince.

— Tous, dit-elle avant de me tourner le dos pour appeler son valet.

Lentement, je descendis l'escalier, l'esprit en feu. Dans le hall, Jo manjait la grande carte pendue au mur. Je passai près de lui sans lui parler et sortis dans le jardin.

Elle quitta Lanrest à midi dans un grand bruit de chevaux et de valetaille de Stowe emportant ses affaires. Je l'observais, cachée dans les arbres. Le groupe disparut dans un nuage de poussière sur la route de Liskeard.

« C'est fini, me dis-je, nous en avons terminé avec les Grenvile. »

Le sort devait en décider autrement.

(A suivre.)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Buffon : Exposition du champignon.
Galerie de l'Agence des Colonies, 27, Champs-Elysées : Madagascar.
Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.

THEATRES

Opéra	20,15	Othello.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç.	20,45	Le mar. de Figaro.
Ambassadeurs	20,50	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine		Relâche.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouif. Nord.	20,45	La folle nuit.
Bouff.-Paris.	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	La revue.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.		Relâche.
Com.-Wagr.	21	L'Ecole des Faisans.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	20,45	L. Derniers Seigneurs
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol.	21	Leç. à la Salpêtrière
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Qu. l.Diable y serait
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau		Relâche.
Montp. G.-B.		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés		Relâche.
Nouv. Lancry	21	Eux et Nous.
Palais-Royal	21	Descend., on vs dem.
Figalle	21	La Fille-Feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière		Relâche.
Renaissance	20,45	Ars. vieill. dentelles.
St-Georges	20,45	Les J3.
Sarah - Bern.	20,30	La terre est ronde.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colomb.		Relâche.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol,
Alhambra	20,45	On ch.ds m. quartier
Bobino	21	Georgius
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry
Etoile	21	E. Piaf et les Compagnons de la ch.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol		Relâche.
Petit-Casino	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Ciné-écran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Cinéac Madeleine	Tombé du ciel.
Ciném. Montmart.	Les Joies d. Mariage
Ciném. Italiens	La Presse Filmée.
Ciném. Raspail	Les Enf. du Paradis
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Français, perm.	L'Ennemi s. visage
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Olympia	Pétrus.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Pariser Pal., 20,45	Miss.spéciale (2e ép.)
Radio-Cité Bast.	Pénitenc. de femmes
Rex, perm.	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	L'Escalier sans fin.
Royal Haussmann, « Méliès »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	L'esprit s'amuse.
Artistic, 14,30 20,30	S.le ciel d'Argentine.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 & 24,	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes	La Just. des hommes
Colisée	Q.était v. ma vallée!
Delambre	Sentin. du Pacifique
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Empire	R. qu'un pauv. cœur
Ermitage, perm.	Dr Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	L. Fils de M.-Cristo
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Normandie	Vendetta.
Paris, perm.	La Femme au port.
Pagode	Verts Pâturages.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais. de mes rêves.
Studio 28	Scarface.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Caméo	Du sang dans le sol.
Cinéprese Clichy	Il était une pet. fille
Corso, perm.	Chantage
Max-Linder	Dr Jek et M Hyde
Moulin-Rouge	L.Ret.de l'H.Invisibl.
Panthéon	Festiv.Charl.Chaplin.
Paramount	Unif. et jup. courts.
Scala perm.	Route semée d'Etoil.

"CHAMPS-ELYSEES"
40, RUE DU COLISEE - BAL. 11-68
DEJEUNERS
THES DANSANTS
DINERS SPECTACLES
avec
FERNAND CONSTANTIN
et
JACQUES MEYRAN

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
250e Samson FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS de Jean Nohain 250e

Samedi
THEATRE MONCEY
50, avenue de Clichy - Mo Clichy
La première pièce d'Arthur KOESTLER
Location ouverte

TH. CHARLES-DE-ROCHEFORT
SOIREES 21 h. 15 - MAT. DIM. 15 h.
CREANCIERS
DE STRINDBERG 100e
et les lundis jeudis, 21 h. - DIM. 17 h.
HENRY VERMEIL présente et joue
BRITANNICUS

CASINO DE PARIS
le triomphe de la nouvelle revue
PARIS-EXTRA-DRY
Luxe - Gaîté - Elégance
Soir. 20 h.30. Mat. lundi et dim. 14 h.30

NOUVEAU-LANCRY 10, rue de LANCRY BOTZARIS 57-24
DENISE BOSC et MICHEL GUDIN
dans le PLUS JOLI SPECTACLE DE PARIS
EUX et NOUS
Comédie-Ballet de Charles GOAREM
Tous les soirs (sauf Mardi) à 21 h. - Matinée Dimanche à 15 h.
TOUS A L'ECOUTE CE SOIR ! 21 heures, Chaîne Parisienne
APOLLO — LA NUIT DU 16 !

FOLIES-BERGERE
Ts l. s. 20 h.15 - Dim. et lundi 14 h.30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

REOUVERTURE DU RESTAURANT
LA POTINIERE
Déjeuners - Diners en musique
30, r. d. 4-Septembre-Opé. 96-27 et 68-75

BOBINO - GEORGIUS
un succès sans précédent
PORTE SAINT-MARTIN
SUCCES TRIOMPHAL DE
MILTON
dans
EMBRASSEZ-MOI FOU RIRE

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 50-12
WAKE ISLAND V.O. SENTINELLE DU PACIFIQUE S.T.

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS PARLANT FRANCAIS
NAPOLEON
9, AV. DE LA GDE ARMEE PARLANT ANGLAIS
CINE-OPERA
32, AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

IMPERIAL ELDORADO CINECRAN
IMMENSE SUCCES
NUITS D'ALERTE
avec Mary PERDRIERE Roger PIGAUT
Réalisation de LEON MATHOT
SIRIUS

LE FRANÇAIS
L'ENNEMI SANS VISAGE
Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

NOCTURNE
Ses déjeuners
DINERS - SOUPERS avec
SARRANE FERRET
et le Quintette de Paris
6, AVENUE RACHEL - MAR. 92-20

Samedi 26 octobre de minuit à l'aube
2e GRANDE NUIT de l'Entraide du Cinéma
au profit de sa caisse de secours
à l'EMPIRE
AVENUE DE WAGRAM
avec le concours des vedettes du cinéma, de la radio, du music-hall, des chansonniers
EN GRANDES ATTRACTIONS :
L'équipe des Moniteurs des Sapeurs-Pompiers - Le Ballet et le French-Cancan de Tabarin - J. Gaillard et J. Daydé accompagnés par l'orchestre Tony Proteau (numéro du Lido) - J.-L. Barrault (scène du mime) des « Enfants du Paradis » - Noël-Noël et Petits Chanteurs (scène de la classe) de la « Cage aux Rossignols » - Un passage du film « Les Portes de la Nuit », de Marcel Carné - Avec l'autorisation de l'A.B.C. « Le Trio Darcy »
Places de 150 à 750 francs - Location à l'Empire, avenue de Wagram

PETIT-CASINO
AIME-SIMON GIRARD
joue et présente
LA CABANE BAMBOU
avec toute sa brillante troupe
TOUS LES SOIRS 9 h., s. vendredi
DIM. 2 mat., 2 h. 1/2 et 5 h. 1/4

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les jours de 17 h. à 19 h.
THES DANSANTS
avec l'orchestre MICHEL EMER
A 20 h. DINERS MUSIC-HALL ET DANSANTS
avec l'orchestre NORBERT MATISSON
et son guitariste Jean FERRET

MERCREDI 16 OCTOBRE
Rentrée à Paris de
RAY VENTURA
et son orchestre à
L'"ESCORIAL"
THES - DINERS - SOIREES DANSANTS
12, boulevard Haussmann - Tél. : PRO. 67-16

CHAMPS-ELYSEES
40, rue du Colisée - BAL. 11-68
BOUKERE
LE REPUTE MAITRE QUEUX
prépare pour vous
LE FILET DE BŒUF CHAMPS-ELYSEES
SELON LA VIEILLE TRADITION FRANÇAISE

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les soirs, au Cabaret
YVES MONTAND
et la rentrée de l'orchestre
Michel EMER

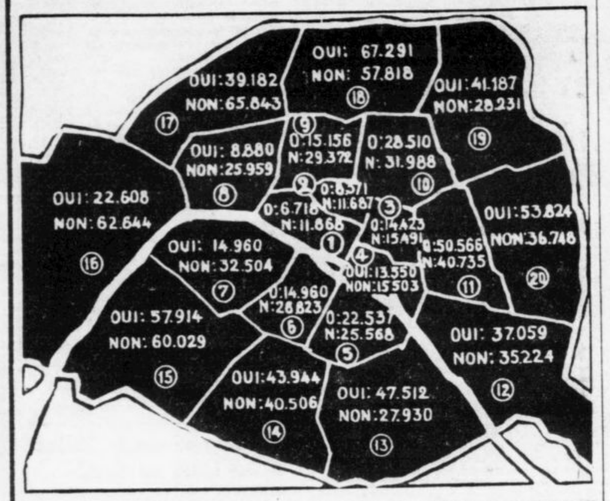
RIEN N'EST COMPARABLE à
ISMAILIA
dans son célèbre cadre oriental
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS SOIREES
Tous les soirs
JACQUELINE FONTANGE
3 orchestres - 22, Av. Montaigne
ELY. 24-18 - BAL. 44-57

Le tripartisme éparpillé...

DEPARTEMENTS	ELECTIONS du 2 juin 1946 Voix M.R.P., socialistes et communistes	REFERENDUM du 13 octobre 1946 « OUI »	DIFFERENCE
AIN	107.284	65.965	— 41.319
AISNE	172.524	117.551	— 54.973
ALLIER	164.136	91.778	— 72.358
ALPES (BASSES-)	50.410	23.857	— 26.553
ALPES (HAUTES-)	29.017	17.672	— 11.345
ALPES-MARITIMES	113.062	87.001	— 46.069
ARDECHE	89.768	62.102	— 27.666
ARDENNES	105.307	66.599	— 38.508
ARIEGE	62.435	40.247	— 22.188
AUBE	63.150	52.242	— 10.908
AUDE	104.637	71.210	— 33.427
AVEYRON	98.583	65.402	— 33.181
BOUCHES-DU-RHONE	353.872	233.365	— 120.487
CALVADOS	131.388	60.812	— 71.556
CANTAL	39.843	29.223	— 10.620
CHARENTE	111.512	75.097	— 36.415
CHARENTE-MARITIME	126.071	75.244	— 50.827
CHER	126.174	71.585	— 54.589
CORREZE	116.357	77.879	— 38.478
COTE-D'OR	78.773	61.556	— 17.217
COTES-DU-NORD	239.567	148.525	— 91.042
CREUSE	73.625	46.465	— 27.160
DORDOGNE	148.166	91.767	— 56.399
DOUBS	88.281	52.919	— 35.362
DROME	115.004	65.905	— 50 099
EURE	91.943	61.913	— 30.036
EURE-ET-LOIR	63 381	48.779	— 14.602
FINISTERE	342.269	181 881	— 160.388
GARD	167.419	107.061	— 60.358
GARONNE (HAUTE)	194.638	123.472	— 71.166
GERS	64.758	39 729	— 25.029
GIRONDE	278.489	148.595	— 129 894
HERAULT	183.850	111.676	— 72.184
ILLE-ET-VILAINE	246.487	121.004	— 125.483
INDRE	96.326	61.139	— 35.587
INDRE-ET-LOIRE	137 449	71.350	— 66.099
ISERE	226 211	125.607	— 100.614
JURA	90 653	46.219	— 44.444
LANDES	120.763	63.990	— 56.773
LOIR-ET-CHER	75 318	148.389	— 26.929
LOIRE	216.329	136 422	— 79.907
LOIRE (HAUTE-)	63.548	40 180	— 23.368
LOIRE-INFERIEURE	185.458	98.165	— 87.293
LOIRET	112.795	75 069	— 37 626
LOT	71.382	43.522	— 27.860
LOT-ET-GARONNE	101.702	55.725	— 45.977
LOZERE	36.448	18.191	— 18.257
MAINE-ET-LOIRE	177.977	81.056	— 96.921
MANCHE	159.645	65 496	— 94.149
MARNE	143.825	84.103	— 59.722
MARNE (HAUTE-)	51 860	30.083	— 21.777
MAYENNE	76.089	43 258	— 33.831
MEURTHE-ET-MOSELLE	169.803	93 938	— 65.865
MEUSE	55.612	31 512	— 23.100
MORBIHAN	214.609	110.337	— 104.272
MOSELLE	181.093	91 683	— 90.410
NIEVRE	101.177	55.309	— 45.768
NORD	890.981	546 939	— 344 042
OISE	127.295	93 413	— 33 882
ORNE	93.319	41 966	— 51 353
PAS-DE-CALAIS	495.059	302 775	— 182 274
PUY-DE-DOME	133.739	78.663	— 55 076
PYRENEES (BASSES-)	148.749	76.130	— 72 619
PYRENEES (HAUTES-)	75.173	37.284	— 37 889
PYRENES (ORIENT.)	82.489	57.344	— 25.145
RHIN (BAS-)	242.736	129 977	— 112 759
RHIN (HAUT-)	205.173	73.786	— 131 387
RHONE	248.605	172.973	— 174 632
SAONE (HAUTE-)	57.951	34 216	— 23.735
SAONE-ET-LOIRE	173.484	99.938	— 73.546
SARTHE	149.535	84 166	— 65.369
SAVOIE	64.151	47 408	— 16 743
SAVOIE (HAUTE-)	115.818	56.810	— 59.008
SEINE	1.733.062	1.220.339	— 512 723
SEINE-INFERIEURE	257.146	182.115	— 75.031
SEINE-ET-MARNE	143.721	99 720	— 56 001
SEINE-ET-OISE	592.351	383 690	— 208.661
SEVRES (DEUX-)	108.114	69.196	— 38.918
SOMME	198.347	121.632	— 76.715
TARN	134 957	86 324	— 47.633
TARN-ET-GARONNE	50.517	34 477	— 16 040
TERRITOIRE DE BELFORT	32.664	16.681	— 15 983
VAR	147.233	98.771	— 48 462
VAUCLUSE	92.570	60 118	— 32.462
VENDEE	122 446	56.305	— 66.141
VIENNE	109 098	66.092	— 43 006
VIENNE (HAUTE-)	167 754	108 691	— 59.063
VOSGES	131.169	56 768	— 74.401
YONNE	78.565	54.782	— 23 783

PARIS a dit : « NON »

Non : 682.553 (contre 760.721 le 5 mai) ; Oui : 609.592 (contre 596.359 le 5 mai).



APRÈS CELLE DE MILLANT

On s'attend à d'autres arrestations dans l'affaire des textiles

Après avoir été entendu comme témoin à la Police économique, quai de Gesvres, durant toutes les journées de samedi et dimanche, le capitaine Millant, le fameux X... qui, irrégulièrement et contre rétribution, créditait les comptes de points-textiles du Bon Marché et des Galeries Barbès, a été conduit, hier soir, à 19 h. 30, au cabinet de M. Marcantoni, juge d'instruction, par les commissaires Lhostes et Lhérissé, chargés de l'enquête.

Il a été inculpé d'infraction à la réglementation de la répartition des produits industriels, de corruption de fonctionnaire et de complicité. Il sera interrogé sur le fond dans quelques jours lorsqu'il aura désigné son avocat.

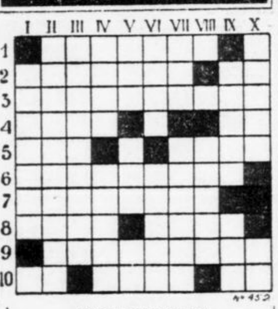
Le capitaine Millant a été conduit en taxi à la Santé où il a été écroué.

Après cette première arrestation, les services de la Police économique continuent leur enquête car il paraît surprenant d'une part que les vérifications qui eussent dû être faites dans les grands magasins n'aient pas fait découvrir plus tôt les opérations irrégulières qui s'y déroulaient et d'autre part que l'application du plan de répartition des articles utilitaires ait fait l'objet d'un favoritisme — dénoncé d'ailleurs dès le premier jour par les groupements professionnels — sur la seule initiative d'un fonctionnaire de la Production industrielle.

Au ministère de la Production on demande que l'enquête soit menée avec la plus grande diligence. On indique que jusqu'alors cinq personnes appartenant à la direction des textiles ont été entendues mais que, pour l'instant, une seule a été arrêtée : Millant.

Le capitaine Millant était un officier d'administration d'intendance ayant déjà une longue carrière dans l'armée. Son détachement au ministère de la Production industrielle avait été demandé sur référence de l'intendant de première classe Dô directeur au ministère de la Production industrielle, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes des questions textiles et cuirs de l'armée.

mots croisés



PROBLEME N° 455

HOR. — 1. Vieux berger. — 2. Fêtent la Sainte-Barbe. Possessif. — 3. Fêtent aussi la Sainte-Barbe. — 4. Prétentieux. Paresseux. — 5. Presque sept. Agis. — 6. S'entend, la nuit, dans les bois. — 7. Avec dureté. — 8. Ce qui revient à chacun. Monnaie chinoise. — 9. Producteur de caviar. — 10. La part du retardataire. Désagréable dans les reins. Pronom.

VER. — I. Goûts. — II. Ceux qu'on oublie quand le ciel est serein. — III. Dispositions. — IV. Donné par la mère à l'enfant. Œufs. — V. Parcourut dans le sens contraire. Fils de Noé. En épelant : de haut rang. — VI. Pièce honorable. Mesure. — VII. Fatigué. Mettait du foin dans les bottes du seigneur. — VIII. Géant étouffé par Hercule. — IX. Charme quand il est d'esprit. Département. — X. Un peu de vert sur fond de sable. Tenue extra-légère.

Solution
des Mots Croisés du Dimanche

HOR. — 1. Antiquités. — 2. Neut. Sour (Tyr). — 3. Cri. Lunes. — 4. Iole. — 5. Enervé. Ide. — 6. Rai. Deux. — 7. Nuits (-St-Georges). Os. — 8. Eau. EQ. — 9. Tas. Recru. — 10. Ex. Racé. Se.

VERT. — I. Ancienneté. — II. Néron. Ax. — III. Tuileries. — IV. If. Erata. — V. Visu (de visu). — VI. Usure. Ri. — VII. Ion. Dorée (Jeunesse dorée). — VIII. Tueries. — IX. Ers. Du. Ers (Esaü). — X. Lexique.

APRÈS LE TRIPLE ACQUITTEMENT

Le mystère du vote français à Nuremberg reste impénétrable

(Suite de la première page)

Un membre de la délégation française m'a dit également que, selon les meilleures informations qu'il avait pu réunir, les juges français auraient voté pour la condamnation de Schacht et de von Papen avec les Russes, et que, mal gré la protestation écrite du juge russe, le général Uikitschenko, le vote des Britanniques et des Américains avait suffi pour obtenir l'acquittement.

En effet, selon la charte du tribunal, une condamnation ne pouvait être obtenue sans une majorité minimum des voix de trois nations sur quatre. Toutefois, en cas d'égalité des voix pour un acquittement, le vote du président du tribnal, lord justice Geoffrey Lawrence, était décisif. Ainsi donc, un accusé pouvait être acquitté par un vote de deux voix contre deux, si le président se montrait favorable à cet acquittement.

Telles sont les différentes hypothèses qui existent sur ce verdict stupéfiant : les juges étant tenus par serment à garder le secret sur les décisions prises, il ne faut pas s'attendre à apprendre la vérité là-dessus.

Cependant, on connait la position russe.

On croit que l'on connait celle des juges britanniques et américains.

Mais on a l'impression qu'on ne saura jamais exactement comment les juges français se sont comportés.

Le mystère du vote français, à Nuremberg, reste donc entier.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE DOURDAN

1. Miss Pamplem. (Johnstone) (109) G. 34 à M. Claude-V. Thomas ..... P. 18
2. Vihama (G. Bartholomew) (119) P. 115
3. L'Impératrice (L. Belloco) (108) P. 43

2 l. 1/2, 2 l. 1/2. — 12 partants. N. pl. : 102, 104, 107, 108, 112, 114, 117, 120, 121.

PRIX PERTH

1. Prince Ki (P. Blanc) (209) ..... G. 68 à M. Henry Aubert ..... P. 21
2. Seer (R. Poincelet) (202) ..... P. 15

C. tête. — 4 partants. — Jumelé : 163. N. pl. : 205, 207.

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la publication de notre feuilleton :

L'Amazone aux cheveux dorés

PRIX SENSATIONNELS

CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....

COZETTE

162, Bd Magenta, Paris

MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART

Catalogue N° 2 sur demande

COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tissu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de 16.200 Frs

EPILATION DEFINITIVE

grâce au nouveau procédé appliqué par le spécialiste à L'INSTITUT J. GATINEAU, 116, Bd Haussmann (St-Aug.). Lab 00-95

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS-4154-31

2 3 4 5 6 A B C D

OFFRES D'EMPLOI

Historien de la Vie Parisienne demande Secrétaire, bonne instruction, au courant date où ont été portés les premiers modèles de Chaussures d'Art LEPICART.

Le 12 octobre 1946, « Paris presse » a été tiré à 454.900 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

Washington et Londres :

Victoire morale pour le général DE GAULLE

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 14 octobre.

L'OPINION américaine est vivement frappée par le résultat du referendum en France, non pas qu'elle attendit le rejet de la Constitution, mais devant les leçons évidentes qu'elle tire du nombre important de votes négatifs et du fait qu'un tiers des électeurs se sont abstenus de voter.

D'UNE MANIERE GENERALE, LES OBSERVATEURS AMERICAINS ESTIMENT QUE LE GENERAL DE GAULLE REMPORTE UNE VICTOIRE MORALE PUISQUE LE NOMBRE TOTAL DES FRANÇAIS QUI NE VOTERENT PAS POUR LE PROJET DE CONSTITUTION DEPASSE LE NOMBRE DE CEUX QUI L'ACCEPTERENT.

A l'échelle diplomatique, les milieux américains retiennent deux facteurs qui peuvent, selon eux, influencer la conduite future des affaires de la France :

1° Tous les territoires d'Afrique du Nord votèrent contre la Constitution ;

2° Seulement, un tiers des membres du Mouvement Républicain Populaire, considéré ici comme grand parti du centre, se prononcèrent en faveur du projet.

Observation constante

Les milieux diplomatiques d'ici estiment que ce dernier fait trahit une division au sein du seul parti qui puisse faire échec à l'avance communiste en France. Et nul ne cherche à nier, à Washington, que l'évolution de la politique française, en fonction des gains ou pertes communistes, fasse l'objet de l'observation constante du gouvernement des Etats-Unis.

Ces milieux font remarquer, à cet égard, que les organes soviétiques, qui n'avaient pas pris position dans le débat français, attaquèrent à la dernière heure les recommandations du général de Gaulle. C'est une des raisons pour lesquelles les Américains suivront attentivement le développement de la situation politique en France.

PLUSIEURS OBSERVATEURS AMERICAINS A PARIS SIGNALENT QUE LE RESULTAT DU REFERENDUM POURRAIT AMENER UNE REVISION ULTERIEURE DE LA CONSTITUTION DANS LE SENS INDIQUE PAR LE GENERAL DE GAULLE DONT LE PRESTIGE POLITIQUE VIENT D'ETRE REHAUSSE AUX ETATS-UNIS La voix du général de Gaulle porte plus loin que la majorité des Américains ne le croyaient, quelle que soit leur opinion de l'homme d'Etat français dont les récents discours firent grand bruit ici.

ravitaillement

Vos rations

Légumes secs Inscription jusqu'au 20 octobre, par dépôt du ticket DF de la feuille des denrées diverses.

Bois de chauffage

Des bons sont émis par les mairies, au profit des enfants nés après le 1er novembre 1940 et des personnes nées avant le 1er avril 1877, sur la base de 400 kilos pour chaque ayant droit. Les intéressés peuvent retirer ces bons et déposer leur inscription chez un négociant de leur choix, jusqu'au 31 décembre 1946.

Suches que...

• Les vins à appellation d'origine contrôlée de la récolte 1946 sont bloqués dans les caves et chais des producteurs et vinificateurs jusqu'au 15 janvier 1947. Les négociants pourront, sous le contrôle de l'administration des contributions indirectes, se substituer aux viticulteurs pour la conservation des vins bloqués.

Quel est le meilleur combustible pour la machine humaine ?

Un feu de paille ne vous chauffe ni aussi bien ni aussi longtemps qu'un feu de bon charbon. De même les aliments, qui sont les combustibles de votre corps, ne sont pas tous également nourrissants. Les plus avantageux, ceux qui vous fournissent à quantité égale le plus de chaleur, sont les corps gras comme la margarine. En effet, si 100 grammes de sucre vous procurent 400 calories, ce qui est déjà fort appréciable, la même quantité de margarine vous fournit environ 800 calories ! Les ménagères ont donc t'en raison d'attacher un grand prix à leur ration de margarine, car cette simple émulsion d'huiles naturelles, parfaitement pures et digestibles, est une des sources les plus précieuses de calories, d'énergie, de chaleur.

On est frappé outre-Manche par le nombre d'abstentions

LONDRES, 14 octobre (Par tél.)

La presse de Londres publie, sur les élections françaises, beaucoup de chiffres et peu de commentaires. Mais tous les Anglais sont frappés par le nombre élevé des abstentions.

Pour le « Daily Herald » (organe travailliste), c'est une victoire morale pour le général de Gaulle : « Car on peut considérer que les abstentionnistes ont voulu suivre les conseils du général et repousser la nouvelle Constitution ».

« 35 p. 100 des Français et des Françaises se sont abstenus ; cela montre bien quelle puissante influence a le général de Gaulle en France. »

Même son de cloche dans le « Daily Telegraph » qui écrit :

« Les Français ont voté sans enthousiasme hier, le chiffre des « Non » a été beaucoup plus élevé qu'on ne le prévoyait. Il traduit la grande influence du général de Gaulle, influence qui s'est exercée également sur ceux qui n'ont pas cru devoir se prononcer ni pour ni contre. »

Par contre, dans le « Times » (journal conservateur), sous le titre : « Victoire ou défaite ? » on lit tout d'abord :

« A première vue, il pourrait sembler que la grande proportion des « Non » apporte une victoire morale au général de Gaulle. »

Mais, dans la suite de l'article, le rédacteur du « Times » se demande si c'est bien dans ce sens qu'il faut interpréter les choses et il voit finalement dans la grande proportion des abstentions « une tendance probablement un peu cynique à abandonner ces questions constitutionnelles aux politiciens. Et cette tendance, dit-il, est une défaite pour l'Assemblée et en même temps un avertissement. Mais c'est aussi peut-être quelque chose comme une défaite pour le général de Gaulle ».

J. C.

Les modalités d'application de la Constitution

(Suite de la première page)

Cette mise en place s'effectuera en cinq étapes :

1° **Le suffrage universel désignera, le 10 novembre, l'Assemblée Nationale ;**

2° **Le suffrage universel choisira parmi les élus municipaux et cantonaux, les membres du Collège spécial chargé d'élire le Conseil de la République ;**

3° **Election du Conseil de la République ;**

4° **Les deux Assemblées, réunies, élisent le Président de la République ;**

5° **Le Président de la République choisit le Chef du Gouvernement, qui doit recevoir l'investiture de l'Assemblée nationale.**

En attendant le fonctionnement de la nouvelle Constitution, prévue pour la fin de l'année, le bureau de l'Assemblée constituante assurera la permanence de la représentation nationale jusqu'à la réunion de la prochaine Assemblée.

Le Gouvernement provisoire restera en fonctions jusqu'à l'élection du Président de la République, auquel il remettra sa démission.

BOURSE DE PARIS (Clôture) - 14 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 65	91 55
5 % 1920	139 15	139
3 1/2 % Amort. 1942	99 15	99
3 % Amortiss. 1942	91 95	91 85
3 % Amortiss. 1945	92 05	91 95
7 % 1924	D17700	D17700
4 % 1939	.....	f.79000
Crédit Nation. janv. 1942	5000	4997
Crédit Nation. déc. 1943	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	.....	985
Banque de l'Indochine	8650	8520
Crédit National	3180	3120
Banque Paris-Pays-Bas	1430	1410
Banque Union Parisienne	830	830
Crédit Comm. France	1875	1945
Crédit Industriel	970	1000
Crédit Foncier France	7400	7450
Société Marseillaise Créd.	1380	.....
Suez (action)	37900	38200
Suez (Société civile)	16450	16350
Cie de fer Buenos-Ayres	2910	2975
Métropolitain	.....	.....
Rosario-Puerto Belgrano	D995	1050
Santa-Fé	4850	4850
Lyonnaise des Eaux	1380	1340
C. P. D. E.	1260	1260
Edison	1820	1910
Générale d'Electricité	2750	2780
Energie Industrielle	1230	1290
Radio-Electrique	215	228
T. S. F.	1435	1474
Union d'Electricité	595	585
Thomson-Houston	800	805
Dollfus-Mieg	36200	39000
Fil Fourmies	2545	2270
Gillet-Thaon	750	750
Perenchies	5400	5400
Saint-Frères	2500	2550
La Soie	4370	4201
Gaz Lebon	3450	3550
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1235	1280
Gaz et Electr (Réunis)	630	.....
Gaz France-Etranger	1694	1648
Aciéries de Longwy	1490	1510
Aciéries de Micheville	3960	3920
Aciéries du Nord	385	.....
Chant. Saint-Nazaire	2520	2535
Châtillon-Commentry	2320	2300
Citroën B	2750	2730
Commentry	1500	1490
Comptr. Locomotives	2395	2390
Electro-Métallurgie	435	435
Seichimé	1250	1250
Fives-Lille	1525	1545
Pontgibaud	.....	4300
Ford	783	775
Aciéries de la Marine	1075	1040
Forges Nord-Est	1535	1635
Jeumont	1275	1235
Pont-à-Mousson	6700	6700
Denain-Anzin	3525	3600
Métaux	4225	4365
Peugeot	1720	1750
Schneider	5940	5940
Béthune	1930	.....
Charb. du Tonkin	2575	2515
Auiche	1500	.....
Courrières	565	565
Lens	705	710
Association Minière	1960	1551
Min. Congo Français	935	1023
Motks-el-Hadid	23500	23500
Le Nickel	2985	2980
Quenza	7575	7850
Penarroya	1480	1474
Française des Pétroles	2185	2230
Gafsa	5640	5600
Phosphates Constantine	2825	2900
Phosphates Océanie	6500	6600
Bozel-Maletra	1740	1758
Air Liquide	645	630
Usines	1435	1435

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6400	6390
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2950
Kuhlmann	1355	1389
Péchiney	1980	1980
Rhône-Poulenc	2030	2045
Saint-Gobain	3740	3774
Salines Djibouti	2350	2390
Port de Rosario	18875	19000
Auxiliaire Navigation	.....	5850
Chargeurs Réunis	5850	6000
Bénédictine	13500	13250
Brasserie Quilmès	41700	42300
Brasserie du Maroc	5850	5350
Damoy	7900	7950
Debray	2350	2390
Gds Moulins Corbeil	1450	D.1500
Gds Moulins de Paris	623	620
Mumm	3575	3650
Nicolas	1745	1750
Olida	36700	36900
Raff. Suc. Saint-Louis	3375	3240
Raff. Say	1320	1330
Saint-Raphaël	41800	42500
Sucreries Coloniales	1850	1825
Lucaux Lafarge	13300	13850
Ciments Indochine	885	885
Bergougnan	3185	3180
Pollet et Chausson	.....	7350
Caoutchouc Indochine	.....	1835
Cultures Tropicales	.....	500
Dunlop	.....	3360
Plant. Hévéas	851	850
Terres Rouges	1170	1145
Chapal	.....	6500
Coty	3830	3840
Nouvelles Galeries	1615	1640
Paris-France	3245	3200
Révillon	7650	7800
Librairie Hachette	4700	4695
Afrique Occidentale	8305	8350
Cie Générale Coloniales	2500	2590
Lyon-Madagascar	1305	1320
Marse Ile-Madagascar	13700	13885
Ouest Africain	4985	4920
Entreprises (Sté Gle)	1301	.....
Trav. Marseille	2260	.....
Banque Ottomane	3475	3445
C. F. Franco-Canadien	27000	28000
Canadian Pacific	1575	1615
Central Mining	9700	9675
East Geduld	4600	4600
Geduld	2900	2830
Rio Tinto (unité)	6300	6325
Norvégienne de l'Azote	8385	8500
Est Asiatique Danois	26400	26200
Promesses de parts		
B. N. C. I.	942	915
Comptoir d'Escompte	1715	1680
Crédit Lyonnais	1720	1690
Soc. Gle	1790	1770

MARCHE DES COURTIERS

Albi	785	770
Bruay	235	231
Hutchkiss	2950	2970
Hutchinson	2550	120
Michelin	12800	12850
Cambodge	1535	1510
Padang	1620	1546
Huaron	8050	8100
Bastos	7450	7450
Cinzano	4210	4205
Pernod	4625	4634
Monaco	16253	16500
De Beers	9850	9750
Crown Mines	2550	2750
Rand Mines	3030	3050
Sfell Transport	1995	2010
Franco-Wyoming	2180	2230
Roan Antelope	282	287
Tanganyika	309	325

RADIATEUR à ACCUMULATION « CALOCYL »

LIVRABLE DE SUITE

Courant de nuit : 50 à 75 % d'économie. Chauffe 150 à 200 m3. Puissance 3.000 watts. Hauteur 1 mètre 20. 11.500 fr.

SOCIETE SILICOFER

34, r. des Messiers, Montreuil-sous-Bois AVRon 29-77

Dans 2 jours

Mercredi 16 octobre, à 20 h. 30.

TIRAGE à LILLE de la 33e tranche 1946

de la

LOTERIE NATIONALE

ETUDES CHEZ SOI

Les Cours par Correspondance de l'Ecole Universelle

la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 14.580 : **Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**
Br. 14.581 : Classes primaires. Brevets
Br. 14.582 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 14.583 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 14.584 : Carrières administratives.
Br. 14.585 : Indust., Trav. publics Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.586 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 14.587 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 14.588 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 14.589 : Langues étrangères.
Br. 14.590 : Air, Radio, Marine.
Br. 14.591 : Carrières du Dessin.
Br. 14.592 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 14.593 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 14.594 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

Ecole Universelle, 59, b. Exelmans, Paris

MARSEILLE-ALEXANDRIE DIRECT HAIFA-BEYROUTH

Service régulier toutes les trois semaines par paquebot rapide « KOMINOS » Prochain départ le 15 octobre

Service de cargos, départ tous les dix jours

Comptoir Général de Transports 82, rue de la République - Marseille

Adr. télégr. : COTRANS MARSEILLE Tél. : C. 51-31 et C 62-89

La Société Lorraine-Amérique a réuni, le 8 octobre, en un dîner amical, placé sous la présidence de M. Dodge, président de la Kaiser-Frazer Export Corporation, quelques personnalités du monde automobile et les agents qui, dès la naissance de la nouvelle grande marque américaine, lui font entièrement confiance. L'atmosphère était des plus sympathiques et c'est avec le plus grand intérêt qu'ont été écoutées les allocutions de M. Potez, de la Société Lorraine-Amérique, M. Dalche, président de la Chambre Syndicale des Importateurs, et de M. Dodge, de la Kaiser-Frazer Corporation.

ETANCHE 1980 frs GARANTIE

8.PL. MADELEINE

Attention ! NOUVELLE

L'IMPERMÉABLE Gesc Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

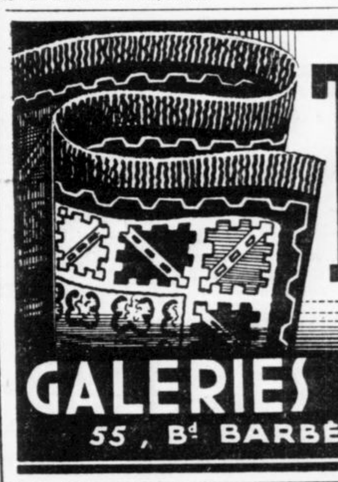
ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES Direction L. K. DERRYX 66, Rue de la Pompe, Paris-16e Téléphone : TRO. 09-05

forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc... Inscriptions actuellement

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. L exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant. LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

TAPIS



GALERIES BARBÈS 55, Bd BARBÈS, PARIS.

VENTE SUR LIQUIDATION DROIT au BAIL d'un IMMEUBLE (total ou partie) à usage comm. ou industriel, 35 pièces, vast. dépend., loy. 35.000 fr., bail 18 a. F. off. BRETON et Cie, 5, r. Vivienne.

BENEFICIEZ D'UN BUREAU Tél., Secrét. : Adr. Post., en adhérant ASSOCIATION COMMERCIALE 23, rue Richer. — PRO. 70-27.

RECOMPENSE 10.000 francs à qui rapportera SAC fermeture éclair perdu station LAMOTTE-PICQUET, samedi, vers 23 h. 30, Numéros des billets relevés. Tél. Ric. 67-90. N° 39.

PERDU BOXER jaune, mufle noir, 2 cicatrices entre les yeux. Rec. PETIOT, 61, r. Servan. ROQ 08-36

MOUSSE MORIN CREME DE BEAUTE

MEUBLES DE BUREAUX Pr. de fabrique, ttes quantités disp. Sauvanel, 11 r. Léningrad. EUR. 52-01

Sans vous déplacer APPRENEZ A par CORRESPONDANCE DANSER Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE 48 RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48 (Face Galeries-Lafayette)

MAISON DE REPOS CONVALESCENCE LA CHARMIERE agréée par le service d'hygiène Cuisine bourgeoise et régime. Chauffage assur. Gd parc. Pension à part. de 300 fr. CHATEAU D'ECUELLES tél. 8, p. Moret-l.-Sablons (S.-et-M.)

GAINES MESDAMES, un SPECIALISTE à Paris est actuellement à même de fournir la meilleure qualité, celle d'avant guerre : M. FRANÇOIS, 42, rue Le Peletier - Paris (9e). Tél. TRU 39-63. (Matin de préfér. Samedi de 9 à 19 h.)

Propriétés, Fonds de Commerce PARIS ET PROVINCE Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 5 f. Spécim. c. 6 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

DUBLY Détective 0+ 25e ANNÉE Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE EUR. 37-36 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

RADIO Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mardi 15 oct., à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

NE PAYEZ PLUS DE LOYER Pour le prix de VOTRE LOCATION ACHETEZ ou CONSTRUISEZ votre logis votre atelier, votre ferme. — PRETS sans intérêts. FRAIS MINIMES. — Ecr. CATTIER, 9 rue Logelbach, Paris.

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 % Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle.

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES Ne vendez r

Strasbourg a perdu une place !

● Roubaix et Rouen ont joué samedi un très bon match à Rouen, et l'équipe de Hiltl a pris l'avantage pour un tout petit but. Mais cela lui a suffi pour conserver la première place.

Place qu'elle devra défendre jeudi, à Roubaix, contre Reims qui hier a battu Marseille. Belle empoignade en perspective entre deux formations aux moyens complètement différents.

● Si Lille a vaincu le R.C. Paris, qui continue à nager, et reste en course pour la place de premier, puisqu'il n'a que deux points de retard sur le C.O.R.T., Strasbourg a dû concéder le match nul aux Girondins.

Le match ayant eu lieu à Strasbourg, le mérite des joueurs bordelais n'est pas mince. Mais les chances du onze alsacien restent entières.

● Quatre clubs vainqueurs hier : Metz de Rennes, le Stade Français du Havre ; le Red Star de Cannes et Nancy de Lens, sont classés ensemble derrière les quatre premiers. On n'envisage pas pour eux plus belle situation.

● Sète, Rouen, Saint-Etienne, Toulouse, Marseille et peut-être Montpellier sont en droit de prétendre regagner des places. Il est à craindre pour Cannes et Lens que leur situation ne s'aggrave. Par contre, il faut s'attendre à voir Bordeaux progresser rapidement.

● Rennes, le Racing et Le Havre sont ils capables de réagir ? Certainement, mais il faudrait que ce soit le plus tôt possible. Sinon, gare à la descente.

● Lyon, Besançon et Sochaux sont bien décidés à ne pas quitter le tout premier plan de la 2e Division. Mais derrière eux figure un groupe compact qui n'a pas dit son dernier mot.

● Neuf matches hier en 2e Division : cinq matches nuls, et très peu de buts marqués. Les attaques sont faibles, c'est évident. — L. G.

N'OUBLIEZ PAS QUE DEMAIN, A PARIS ET EN PROVINCE, PARAIT :

BUT

avec toute l'actualité photographique
... sur le Championnat de football à Paris, à Reims, à Lille, au Havre, à Strasbourg, à Metz, etc... ;
... sur le Championnat de France de rugby à treize à Paris, à Marseille et à Bordeaux ;
... sur le combat de boxe Renucci-Perez.
Avec des reportages exclusifs en cyclisme sur Derksen, Blanchet, Charpentier ; en boxe, sur Dicristo, Thierry et G. Martin ; en rugby, sur Narbonne, etc...
Les articles et commentaires de ses collaborateurs spécialisés.
LISEZ

BUT

16 PAGES - 100 PHOTOS
10 FRANCS

Quatorze Français au Tour de Lombardie

Pour le Tour de Lombardie, qui sera couru le 27 octobre sur 222 kilomètres, les Français suivants sont déjà engagés : Canut, Thiétard, Lauk, Vietto, Lazaridès, Teisseire, Idée, Caffi, A. Rolland, Mallet, Giorgetti, Dessertine, Deforge. Eloi Tassin attend la confirmation de son inscription et ferait ainsi le quatorzième.

Vous avez lu dans notre édition « Complète-Nouvelles », en vente à Paris à midi, tous les résultats de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

IDÉE, pistard, se retrouve

Réunion à l'intérêt très moyen, telle a été celle d'hier après-midi au Vél' d'Hiv'. D'une part, un omnium France-Danemark peu équilibré dans lequel du côté danois seuls Falk Hansen et Pedersen étaient aptes à faire jeu égal avec Piel, Carrara, Girard et Claisy ; d'autre part, un demi-fond monotone, sans passion, au cours duquel nous n'avons relevé que les attaques répétées de Raoul Lesueur, toujours aussi bagarreur, et le réveil de Lamboley dans la seconde manche, un accident de vélo, en allant à Grenelle, l'ayant mis k.o. pour la première.

Nous avons eu pourtant — et cela mérite d'être signalé — deux victoires bordelaises : Maurice Verdeun, dans la Médaille, Claverie en demi-fond, grâce, pour ce dernier, à sa régularité plus qu'à son brio. L'omnium des routiers a été heureusement plus animé, et si Emile Idée a finalement triomphé, ce n'a été que de justesse devant Thiétard, l'éternel second, Prévotal, Goutal, beau vainqueur derrière cyclo-moteur, Caput, Caffi, Dessertine et Teisseire, accidenté dans l'individuelle. Et Idée a retrouvé toute sa popularité.

En vitesse, l'Agenais Vigué a surpris agréablement en battant par trois fois Iacoponelli qui, avec 31" 2/5, avait fait le meilleur temps sur les 500 mètres, départ lancé, et Degelas. Espérons que Vigué confirmera bientôt ce succès. Babinot (individuelle) et Laumond (consolation Médaille) ont été les autres vainqueurs de cette terne réunion.

René MELLIX.

Avant l'Amérique CERDAN contre Hawkins en novembre

Hier à la Mutualité, Joe Longman nous a déclaré que Marcel Cerdan était fermement décidé de rencontrer Vince Hawkins pour le championnat d'Europe avant de s'embarquer pour New-York.

L'O.S.A. doit déposer aujourd'hui le montant de la bourse entre les mains de M. Grimaux, président de la Fédération Française de Boxe et secrétaire de l'European Boxing Association.

Les quatre précédents championnats d'Europe ayant eu lieu à l'étranger, il est demandé que celui des moyens ait lieu en France. Il se disputera dans le courant de novembre soit à Paris, soit à Nice ou à Marseille.

CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS — RENET peut conserver son titre, OMAR le NOIR et KOUIDRI reprendre le leur...

Des trois championnats de France qui constituent l'affiche de la réunion de réouverture du Palais des Sports, ce soir, un seul est pourvu d'un titulaire, celui des poids lourds. Il est détenu par Al Renet qui, précisément, après sa défaite par Bruce Woodcok, parlait de l'abandonner pour s'attaquer à celui des mi-lourds.

A midi, la pesée qui a eu lieu 10 faubourg Montmartre, accusait :
Georges Martin, 84 kg. 900 ; Al Renet, 78 kg. 700.
Omar le Noir, 60 kg. 700 ; Di Cristo, 61 kg. 950 (il devra donc perdre 700 grammes) ;
Kouidri, 66 kg. 150 ; Villemain, 65 kg. 900.

C'est dire qu'il rendra du poids à son challenger, Georges Martin, ce soir, et cette éventualité donne un regain de confiance aux supporters de ce dernier.

Mais si le challenger a la puissance de frappe, il est, par contre, un piètre encaisseur, surtout à la mâchoire. Il est donc à prévoir que Renet abandonnera ses habituelles attaques au corps pour chercher le point faible de son adversaire.

LES DEUX OMAR

Omar-le-Noir et Omar Kouidri ont été dépossédés respectivement de leur titre de champion poids légers et champion poids mi-moyens au cours de l'été dernier

Le premier nommé aura le même adversaire avec lequel il a fait la réouverture du Palais des Sports la saison dernière, Emile Dicristo. Mais l'an dernier Omar-le-Noir avait le poids il doit encore se tirer d'affaire, mais qu'il se méfie du punch qui a descendu Kid Dussart.

La rencontre de Kouidri avec Robert Villemain s'annonce également très ouverte. D'autant plus que Kouidri, souffrant d'un hématome à la suite de son dur combat avec le champion italien Egisto Peire, n'a peut-être pas poussé son entraînement comme il l'aurait voulu. Villemain peut rivaliser avec lui en rapidité mais Kouidri possède l'avantage d'une longue expérience et si ses arcades tiennent il doit vaincre aux points.

Les trois championnats auront lieu en douze rounds. Au programme un six rounds qui doit nous permettre de constater les progrès de Frank Herman lequel sera opposé au combatif Henri Fontaine. — C.-W. H.

Jean Walzack devait rencontrer Ginger Stewart, champion welter d'Ecosse, le 30 octobre, à Glasgow.

Walzock, étant blessé et indisponible, le promoteur écossais Grant pressentira ce soir le vainqueur du Championnat des welters, Kouidri, ou Villemain, pour affronter Stewart.

titre et il put le conserver grâce à un match nul avec Dicristo.

Si le mobile et habile noir n'éprouve pas trop de difficulté à faire le

LA CROISADE NECESSAIRE

par Gaston BÉNAC

La foule, ou si vous aimez mieux la densité de public dans un stade, ne constitue peut-être pas de façon absolue le baromètre du beaux fixe, du variable ou de la tempête dans chaque sport.

Mais, néanmoins, il faut tenir compte de cette température et, cette constatation faite, se demander d'où proviennent les perturbations constatées dans l'atmosphère des différents sports.

Hier, par exemple, une fois de plus le football faisait le plein, le cyclisme au Vel' d'Hiv', malgré un programme quelconque et un soleil qui ne pouvait inciter le sportif à s'emprisonner sous la verrière, était garni aux neuf dixièmes. Seul le Parc des Princes où se jouait un match de championnat de rubgy à XIII, était à peu près vide. Et pourtant le rugby romantique réunissait pour sa première, à Paris, les conditions les plus favorables, soleil éclatant et pas de concurrence, ou si peu.

A quoi tient cette désaffection du public parisien pour le rugby ? Je ne dis pas pour le rugby à XIII, car les spectateurs sont les mêmes, qu'il s'agisse de XV ou de XIII.

Trois mille spectateurs fidèles au sport du ballon ovale dans la capitale et cela sur 4 millions d'habitants, c'est peu, c'est trop peu. Quelles sont les causes de cette bouderie ?

Les « histoires » du rugby ont porté, dira-t-on, un coup mortel à ce sport dans la capitale. Ce n'est pas tout à fait mon avis.

CE QU'IL MANQUE...

Ce qu'il manque, à la base, ce sont de grandes équipes parisiennes, aptes à vaincre leurs redoutables adversaires du Sud-Ouest en Championnat. Rendez au Racing et au Stade Français leur standing d'antan, vous verrez que les choses changeront en partie.

Ensuite, et surtout, il n'existe pas à Paris ce qui fait la force du football, cette masse de pratiquants et d'anciens pratiquants qui garnit les gradins et les bancs des tribunes. Le rugby parisien est resté la chose de quelques-uns. Le football est la chose de tous.

L'insuccès des équipes de la capitale, la médiocrité du jeu ont fait le reste.

C'est par le match international seul que le rugby parisien, à 15 ou à 13, peut être revalorisé. Les dirigeants de la Fédération et de la Ligue doivent s'attacher au plus tôt à cette tâche.

L'Aviron Bayonnais, flanqué de ces Dauger et de ces Junquas peut commencer la croisade du beau jeu, de ce beau jeu sans lequel le rugby parisien s'étiolera complètement si l'on n'y prend garde.

La tactique de Renucci a prévalu

Son manager Avernin disait il y a huit jours que Germain Perez battrait Paul Renucci plus nettement que Raymond Famechon ne l'avait fait.

Perez a démontré cet esprit de confiance dès qu'il s'est trouvé face à face dans le ring du Palais de la Mutualité avec le boxeur corse.

Il est parti à l'attaque de son bon gauche d'entrée et, effectivement, a donné l'impression pendant trois rounds qu'il pouvait déborder son adversaire.

Mais cette impression était trompeuse, car Renucci suivait une tactique qui devait s'avérer désastreuse pour Perez. Son plan était de laisser faire ce dernier pour contre-attaquer au moment opportun.

Celui-ci se présenta au quatrième round et à son tour Renucci donna à fond. Alors que ce dernier avait pris soin de bloquer une grande partie des gauches qui lui étaient destinés, Perez, quand Renucci contre-attaqua, accepta crânement la bataille, mais le droit du Corse se montra plus précis et plus puissant que le gauche de l'Algérois et c'en était bientôt fait de l'ascendance de celui-ci.

Renucci attendait son heure

Ce quatrième round fut le round crucial du combat ; Perez ploya sous les coups puis alla de nouveau à l'attaque. Mais sa vitalité fut sapé son moral, car s'il s'efforça courageusement de réagir par la suite, il ne fut plus dans la course. Ecœuré, il abandonna au début du septième round.

Comme devant Ray Famechon, Renucci a produit une excellente impression. S'il pouvait prendre deux kilos sans nuire à sa vitesse il aurait son mot à dire pour le championnat des légers.

Ce fut une empoignade dramatique exempte de tout acarochage.

Par contre, Georges Vartanian a déçu dans son combat avec Boneto et, manquant d'à propos, a trouvé le moyen de se faire battre aux points.

C.W. HERRING.

Vainqueur en simple, Pellizza est battu en double

MEXICO. — Le Belge Philippe Washer a battu, hier, le Mexicain David Contreras par 6-2, 6-4, au cours de la seconde journée du cinquième tournoi de tennis pan-américain, à Mexico.

Pierre Pelizza rencontrera aujourd'hui le Mexicain Federico Cervantès. L'Anglais Anthony Mottram jouera contre le Mexicain Alfonso Belmar.

En double mixte, l'équipe britannique Mottram-Jean Bostock a battu par 6-1, 6-1 Pelizza et la Mexicaine Raquel Martinez.

Le treize de PARIS sans technique, sans flamme, déçut devant Villeneuve

On ne saurait prétendre, au lendemain de ce début officiel du championnat de France de rugby à treize dans la capitale, que le choc Paris-Villeneuve a conquis les foules. On ne saurait admettre davantage qu'il fut illustré de cette « technique pure » dont, pourtant, devaient se prévaloir des joueurs semi-professionnels.

Ce fut, tout à l'opposé, une partie terne, émaillée de fautes grossières, soumise à un arbitrage parfois déficient, de laquelle le vainqueur, Villeneuve — par 12 points à 6 —ne sortit pas en brillant successeur de celui qui honorait la Ligue, avant la guerre. Sa formation était, en effet, fort loin de celle qui, jadis, fut champion de France.

Ceci dit, l'équipe de Paris a déçu pleinement ses supporters. De ses trois matches de championnat joués, celui d'hier fut le plus mauvais. On ne trouva ni flamme, ni détente chez les avants, à l'exception du puissant Marquès qui domina de très loin ses camarades. On manqua de vitesse, d'à-propos chez les centres. Kempf amorça une belle chose pour la mal terminer. Et puis, il faut bien le dire, dans l'action directe les avants se muèrent en spectateurs, ou pratiquèrent un jeu décousu de vrais écoliers. Une mention pourtant à Barrau, Suhette et Valat.

On attendait avec intérêt les débuts de Joanblanq comme ailier. Celui-ci ne déçut pas. Bien au contraire, il fut un des rares attaquants à posséder le sens de la place. A l'opposé, Patriacq, par instants, manqua de finish et, a priori, d'audace.

Quant à l'arrière Auclair, fantaisiste au suprême degré, il manqua... tout ce qu'il voulu.

Paris avait ouvert la marque par un essai de Marquès. Mais Villeneuve réagit, ce qui permit à Vigouroux et à Bellan de réussir chacun un essai avant le repos atteint 6 à 3. Dans la seconde phase, tandis que Petriacq ajoutait un essai à la marque de Paris, Sarrazin et Bellan, par deux nouveaux essais, consolidaient la victoire de Villeneuve.

Géo VILLETAN.

Demandes d'emplois 25 fr.

Démobilisé très bon chauffeur V.L. T. Bonne présent. chre. emploi. KREMER. 195, r. de Rome (17e).

Infirm masseur diplômé ch. empl. écr. Guillou, 9, rue Dalou, Paris.

J. H. 28 a. exc. fam. 1er bacc. parl.allem. perm.cond.ttes catég. ch situat. sér. Paris ou Prov. sauf rep. Ecr. mil. Tél. TRU. 17-88.

Secrét st.-dact. angl. fr. brev.sup. exc. réf. organ sach.réd. ch empl. b.rétrib secrét. dir. ou chef serv. Ecrire à *Paris-presse* n° 63.

Bonne dactylo cour. Sté sér. référ. prés. f. dem.emploi apr.midi. Mme André. 82, r. St-Maur, Mairie.

Ag. contentieux sachant éviter litiges, connaiss. angl. transp. tarif, détaxe, assur. douane, règle — Ecrire à *Paris-presse* n° 68.

Dactylo possèd. machine ch. trav. chez elle. Ecr. «Paris-presse» 23.

Jne femme dist. b. éduc. ch. pl. dame de comp., gouvernante chez personne seule. Ecr. seul.M. Bazin (Hôtel Unic, rue du Montparnasse).

Cheminot retraité au cour. transp. ch. pl. sédentaire, ch. Ecr. rue 99, des Vignes, Valenton(S.-O.)

J. F. bac. bon. prés st.-dact. dem empl. soir ou part nuit bur. ou autre. Ecr « Paris-presse » 71.

Secrétaire exp. B.E. dact. exc.réf. ch. empl. Ecr. «Paris-presse» 69.

Masseuse kinesi-thérapeute diplomée d'Etat, cherche place. Mme Anne, 15, rue Tesson, Paris (10e).

Dame, 40 a., bne éducation, libre de 15 à 18 h., s'occuperait d'enfants ou ferait travail facile à dom, Ecr. « Paris-presse » 70

Sténo-dactylo ay. Underwood exécute tx travaux à dom. GAL.97-76

Jeune fille, 22 a., désire poser pour publicité magazine ou peintre. Ecrire « Paris-presse » N° 74.

Offres d'emploi 100 fr.

On dem.1° Comptable titulaire brevet, offres pr comptabilité industr. tr. ; 2° Aide-comptable. Atelier, Aubry, 38, r. Fessart, BOT. 68-40

On dem. DACTYLO TELEPHONISTE SPC. 239, bld Anatole-France, St-DENIS, près mairie Saint-Ouen

1 Parutière, 1 Finisseuse chemise atel. Sandré, 19, av. Gde-Armée

SIMONE, 7, Bld Saint-Denis DEM. Bonnes entrepreneuses Belle Confection et UNE première main tr. pour atelier.

On dem. MECANICIENNES pour réparat. vêtem. cuir ateliers dom. Vie Cuir, 81, r. St-Maur-11e.

Tr.b.Mécanicien Régleur sur mach envelop. Mécanicien entret marine préf. Chevallier, 175 b., r. Bercy.

Imp. Sté recherche Retraités Banque susceptibles vérif. Documents bancaires. Ecr. Ag. MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

Mouleur - Coquilleur région Ouest. Ets de Caniade, 69, avenue du Maréchal-Joffre, NANTERRE.

On dem. 1° Aide-compt. au courant assurances ; 2° Sténo - Dactylo au cour. assurances si possib. S'adr. Mouret, 145, bd Haussmann, Mairie.

AJUSTEURS-OUTIL. Outils à découp.

AJUSTEURS FABRICATION

MONTEURS d'équipage appareils mesures

dem. p Imp. Sté (cant., etc) S'ad. 3, r. Lord-Byron (8e) Mo George-V

RECHERCHONS
STÉNOS - DACTYLOS
EXPERIMENTEES et :
STANDARDISTES

Se présent. Cie PARISIENNE des CABLES, 16, bd Filles-du-Calvaire

On dem. Ajusteurs-Outilleurs sach tourner. Fraiseurs-Outilleurs. Ets WALDES, 19, rue des Récollets.

CHAUVIN-ARNOUX et Cie
190, rue Championnet, Paris-18e
recherchent :
- 5 Ajusteurs-Outilleurs spécialistes en outils à découper ;
- 2 Tourneurs Outilleurs ;
- 9 Jeunes Femmes très habiles manuellem. pr apprendre métier d'équipagistes et étalonneuse en appar. mesure. Condit.tr.inter.

Maison Produits d'Entretien rech Directeur service ventes et export, possédd.expér.approf act.f. Ecr.réf. âge prét.Motivation,171b,rCharenton

On dem. **I APPROVISIONNEUR** dem. pièces mécan. jue et act. Ne pas se prés. écr av. référ. DUCELLIER, 23, r. Alexandre-Dumas, Paris-11e.

On dem. pr démarch. fac. 1/2 jnées Conc. ou retraité habit. 16e ou 17e Tél. le matin LAB 74-80, 81.

On demande entrepreneurs pour manteaux sur mesure pour fillettes et garçonnets, FRANCE et SYLVIE, 1, rue Thiers, PAS 24-05.

1° **SECRÉTAIRE** STENO-DACTYLO de DIRECTION expérim., connaiss l'anglais, tr. au cour, secrétariat

2° **EMPLOYÉ** qualifié ayant travaillé dans Transports Internat., ferrestr. et maritim. Ecr. av. référ. Transp. FULLER Frères et Cie, 13-15, rue Petites-Ecuries (10e).

CONFECTION pour HOMMES ouvrières mécaniciennes, ouvrières main fourreautuse, doubleuse, coleuse Apprenties 14-15 ans présentées par leurs mères 94, rue Brillat-Savarin-13e.

On dem. Câbleuses Soudeuses en téléphonie ou T.S.F. Ouvrières spécialisées montage, Bobineuses tores ou pupin ; Vérificateurs mécaniciens ; Ajusteurs Outilleurs ; Ajusteurs de fabrication ; Inspecteurs. Sté Alsac Constr. Mécaniques, 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans 5 m. Lapiace, Cantine

Imp. Sté recherche Comptable et Aide-Comptable Ecrire avec curr vit. Agence MAILLE, n° 3837, 7, r. des Italiens, qui transmettra.

On dem. Tourneurs empl. stable bs sal.(cantine) s'adr. C.G.V. 28, r. Pilier, Aubervilliers (M°PteChapelle)

Demandons Courtiers Paris, Travail facile. Gros gains immédiats. Rien Assurances ni photos. Se présenter LUNDI de 14 à 18 h. 5 Gds B.D.E., 16, rue Milton, PARIS (9e)

NOUS DEMANDONS :
1 SECONDE D'ATELIER COUTURE
1ères et **SEC. MAINS**
BONNES OUVRIÈRES
à DOMICILE pour MANTEAUX
REPASSEUSES DE PETITES COUTURIERES
France Vogue, 23, r. Transvaal-2e

On dem Mécaniciens Motoristes et Tôliers b.sal emplt.stable (cantine) S'adr. C.G.V., 28, r. du Pilier, à Aubervilliers (métro Pte Chapelle)

MM. et Dames bonne présentation pour vendeuses, particul. 4.500 fixe + 20 % - 22, r. Saussure-17e.

On dem. Jne Hom. 17-18 a.pr trav. atel. Nafra-Don, 10, rue Pergolèse

Dem. SECRETAIRE - DACTYLO Se présent. Scieries d'Agonac, 4, boulevard de la Somme, Paris-17e.

NEGOCIANTS en CYCLES rech. 1 Réceptionnaire qualifié, 1 Magasinier - Stockiste professionnel. Ecr. référ. prét. Ets ARGAUD, 181, r. Lafayette-10e.

Ch. OUVRIERS pr Manuteut. Réceptt. et Livrais Bois de Sciage et autres. - CHANTIERS BEZONS (S.-et-O.). Se présenter : BOUDET, 12, rue Lafayette, Paris

Dem. Vendeuse étalagiste et Vendeuse retoucheuse av. référ. Jane Mary, 78, bd Sébastopol, Paris.

FOURRURES dem bon coupeur et finisseuses. Molitor Fourrures, 32, rue Molitor, face métro Molitor.

ON DEMANDE
AJUSTEURS
SOUDEUR ARC
CHAUDRONNIER-SOUDEUR
S'ad à SITA, 7, r. Logelbach-17e.

MONTEUSES sont demandées par Sté NOVEX-SIEBERT, 3, rue Marguettes, Paris-12e

On demande **CABLEUSES** urgent
SOUDEUSES
ALIGNEURS PROF.
VERNISSEURS - SEUSES
pr **FABRICATION RÉCEPTEUR**
TSF. Se prés. FAR, 17, r. de la Station, Courbevoie (Cynodrome).

BONNES OUVRIERES tailleurs domic. Ninajo, 15, rue du Louvre

ON DEMANDE
OUVRIERS
pour travail en équipes 3 x 8
Age 18-35 ans Se présenter :
MARDI ou VENDREDI 8 h. 30
KODAK - PATHÉ
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

RECHERCHONS
EMPLOYÉES aux ÉCRITURES
2e échelon, 20-25 ans spécialisées travaux bureau de paye ouvriers. S'adress Société FULMEN, 18, quai de Clichy, CLICHY (Seine).

Importante Sté Matériel Médical recherche **1 TOURNEUR**
URGENCE pour machines à bois.

1 MÉCANICIEN petite mécanique précision.
S'adr. Matér Médical et Sanitaire 90-92, av. Paris, Châtillon-s.-Bagnx

ARMAGNAC
Marque chercRepresentants Paris Ecrire ANDRE, 71, rue de Flandre avec références et photographie.

Personne ménage et courses, — ROGER, 24, rue Saint-Augustin-2e

On dem. tr. bon. VENDEUSE ay si possib. expér. parfum. bon.présent. sér. référ exig. Ecr EOCHE 13, bd Henri-Sellier, à Suresnes.

ON DEMANDE
OUVRIÈRES
pour travail en équipes 2 x 8
Age 18-25 ans. Se présenter :
MARDI ou VENDREDI 8 h. 30
KODAK - PATHÉ
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

On demande bonnes Stoppeuses. Picolet, 288,r.Vaugirard, Vau.27-81

CAMIONS BERNARD
demand. TOURNEURS-OUTILleurs TOURNEURS FABRICATION Régleurs-Perceurs, Serruriers, PEINTRES en FAIM. MOTEURS CHAudrouniers, SOUdeurs autogène Se prés. 113, av. Aristide-Briand, à Arcueil. Mo Arcueil-Cachan, aut 187 et 188 Pte Orléans traj. 5 min Cantine Coopé. Club Sportif

1 COMPTOMÉTRICE et **2 STÉNOS - DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES**
20-25 ans, Cantine, Avantages sociaux. Se présenter V. O. C., 46, rue de Courcelles (8e). 5e étage.

Usine ACCUMULATEURS Provence centre RECHERCHE
1° **CONTREMAITRE**
Mécanicien expérimenté p. outillage installation et entretien
2° **CHEF D'ÉQUIPE**
Fondeur de Plomb. Logem assuré, S'adresse à Société FULMEN, 18, quai de Clichy, CLICHY (Seine).

On dem. 1° une Secrét. Sténo-Dactylo ; 2° Une Secrét commerciale ; 3° Un Dessinateur d'études p. l'appareillage électrique G.A.L., 80, Bd Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 minut. Mo Pont de Levallois).

On dem. bon contremaître maroquinier pour monter atelier. Tél. RIC. 54-88 tous les jours sauf samedi, 9 h 12 h. - 2 h 6 h.

On dem. une téléphoniste - dactylo début. 16 à 17 a. Se prés. ch.Belel 17,r.Monsigny, 9-12 h. 15-18 h. 30.

On dem 1° très b. première sach faire modèle et diriger atelier. 2° Secrét. dact. aide-compt. sér.réf. préfér. ayt travaill. cour. ou lissus GLORY, 82, Bld Haussmann.

Belle situation offerte à femme de métier pour diriger important
ATELIER CONFECTION
tailleurs dames Se présenter avec références couture ou confection. TARQUET, 120, rue Damrémont.

SECRÉTAIRE sténo-dact. habituées aux affaires. Ouvriers Maroquiniers - Galuiers tr. qualif Piqueuse Mécanicienne ay cabas et articles de voyage pr l'atelier. S'adr. Ets Roland ROTHSCHILD, 9, rue Pierre-Levée, Paris. (11e).

On demande Câbleurs, Ajusteurs et Serruriers. — Se présenter de 9 heures à 11 heures : S F R., 55, r. Greffulhe, Levallo's Cantine

Société ROGY, 27, rue Marat, à IVRY recherche
CHEF D'ÉQUIPE sur
PRESSES A DÉCOUPER
Usine face métro mairie d'Ivry. Cantine à l'Usine.

Import Usine Parisienne électromécan. de précis ferait belle sit. à
JEUNE INGÉNIEUR
A.et-M. préfér. 25 a. ou plus, connaissances universelle. D.secrétion tot. assur. Ec 32.448 Contesse Publicité, 8, sq Dordogne-17e qui trans.

On dem. très bonnes Coupeuses pantonnières pour la Robe. Etabl. E. D. 79, r. des Archives, Paris

1ère et 2ème MAINS COUTURE pour CONFECTION ROBES pour l'atelier, place stable. Se présenter de 10 h. à midi ou de 14 h. à 18 h. GOFRY, Couture, 9, cité Trévise

Dem. très bonnes Mécaniciennes à domicile pour chemisiers et robes enfants. Bons salaires Ets BARBIER et CARÉ, 34, r. Flandre-19e

Constructeur machines-outils dem.: **TOURNEURS-OUTILLEURS** qualifiés susceptibles devenir chefs d'équipe. Excellent salaire et surprimes selon qualité. Ets D.E.M., 8, Bld du Parc, NEUILLY-sur-SEINE. Autobus 163. Porte de Champerret (Ile de la Jatte).

On dem. **FINISSEUSES** de dem. métier et **APPRENTIES** pr confection gabardine.
Sté Cotonnière, 15, r. Martel-10e

EMPLOYÉE ÉCRITURES
capab. assurer service livraisons. A BAQUIAST, 7, rue de la Perle

Ouvrières dom. robes bel.confection Se prés. avec référ et certif. domic. Pignard, 5, r. du Hanovre-2e.

On dem. J.F.nourr.et log.p.ménage 2 personn. sans enfant. Se présent. Frengel, 11, passage St-Avoye-3e.

Chef d'équipe outilleur pour construction et mise au point machines spéciales. — G. MANG, 14, rue Juliette-Dodu, PARIS (10e).

Bon. Brod. Lunév. et main atelier et dehors. Sal. max Mangin, 45, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e

Dem. tr.bon.modeliste p.Chemisiers et robes enfants, b. salaire. Etabl. Barbier et Caré, 34, rue Flandre.

On dem. **DESSINATEURS** d'installat. pour usine carrosserie automobile (avantages sociaux, cantine, cours) **APPLICATION** nouveaux salaires Se présenter **USINES CHAUSSON** 33, rue Malakoff, Asnières (Seine)

On dem. **BOBINEUSES** ouvrières à domicile pour ROBES Haute Confection. GOFRY, Couture, 9, Cité Trévise.

Dem J. H. 17-20 a. bonnes référ. connne appreuti coupeur, b.salaire. Ets Barbier et Caré, 34, r.Flandre

On dem. REPRESentants très b. introd. parfumer, pr gde marque p. Paris et région Paris. Ecr. Leygonie, 41-43, bd de Montmorency-16e.

COURTIERS PUBLICITE. Paris - Province. Situat. stable offerte si capable. Fixer indemnités, commissions. — Ecrire RAPAUD, 50, rue de Grammont, qui convoquera.

URGENT H. ou F.aide-comp.ex.p. J. H. ou J. F. début. Ecr Thébaut, 8, r. Cavalotti-18e.

DESSINATEURS
charpente, fumisterie, installation chauffage grosse chaudière, fours industriels, demandés par Sté **STEIN et ROUBAIX**
24-26, rue Erlanger, PARIS-16e

STÉNOS-DACTYL. sont demandés par Sté RATEAU. Ecr. ou se présent. 40, rue du Colisée, Paris, ou rue Rateau, La Courneuve (M°PteVill.)

Bne **DACTYLO** conn. parfaitem. classem. Se prés. C. W. B., 57, av F.-Roosevelt-8e.

On dem. Jeune fille ou Femme aide-comptable. Sér. réf. Turovec, 82, aven. Ph.-Auguste, Paris-11e

REPRÉSENTANTS
ayt l'habit. du porte à porte pour Paris-Banlieue. Fixe et %. Se prés 9 à 12 h. Grassiant, 17, r. Lancry

COUPEURS-ses **LINGERIE**
Hommes, femmes et tailleurs, DACTYLO. Se prés S.P.R.F.L., 70, rue St-Blaise (M° Pte Montreuil).

Jeunes filles pour couture et jeune fille aide-comptable. — MANGIN, 45, rue des Petites-Ecuries (10e).

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra (20e) dem.:
1° UNE **AIDE-COMPTABLE**
connaissant service paye et dactylo
2° UNE **STÉNO - DACTYLO**
Libres de suite. Excellentes références exigées. Se prés. 11-12 h.

On dem. SURJETTEUSE, OURLEUSE, BOURDONNEUSE, APPRENTIES p/ lingerie indémaillable, St.-dact fact. M. Rivfbloise, 66, rue René-Boulanger, Paris-10e

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES. RECHERCHE D'URGENCE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Ne pas se présenter. Ecrire : M. le Chef du Personnel. (Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

Sté de Gérance Imm. 37,bd Malesherbes, ch. licenc.droit ou ex-clerc not. pr pl. princ. Ecr. av. réf.

Importante maison teinture prod. coiffure ch. représ. diff. régions province. INTEGRAL, 48 bis, Bd Victor-Hugo, Neuilly. MAI. 45-24.

Dem. 2 apprentis tôliers présentés par parents, de 8 à 12 h. aujourd'hui samedi, 7, r. Adolphe-Mille (19e).

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra (20e) dem.:
CHEF MÉCANICIEN d'entretien
1ère force. Fortes références exigées. Se présenter le matin.

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONN. de FABRICAT. : AJUSTEURS, TOURNEURS, DÉCOLLETEURS, FRAISEURS OUVRIERS SPECIALISES
en décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ecrire :
Cie **ELECTRO-COMPTABLE**
202,Rte Nationale, Essonnes(S.O.)

OUTILLEURS outils à découper et emboutir dem. par usine optique et mécanique de précision. Ecrire en donnant références et prétentions : D. L. M., 21, rue Jeanne-d'Arc, LAGNY (S.-et-M.).

Dem ouvrières p/ atel. maroquinerie 2e arr. 9, rue Lamartine. Pré-Saint-Gervais. Mo Pte Pantin.

MANUTENTIONNAIRES H ou D pr articles luxe, très au courant livraison et expédition poste. Ecr. ou se présent. mercredi matin 16, BOUTIQUE, 12, r. Hermel, Paris

REC. sténo-dactylo. DEZERAUD, 4, rue Poinsot, PARIS.

STÉNO-DACTYLO ayant connaissances comptabilité. Se présenter l'après-midi, à partir de mardi 15, U. P. F., 55, rue Saint-Antoine.

Dem. sténo-dactylo capable d'initiative. JARY, 5, r. du Havre-8e.

Dem. jeune fille travaux manutention mise courant bien rémunérée LEROY, 18, r. Vignon-9e.

STENO - DACTYLO expérimentée, préférence connaissant l'anglais. Ecr MULLER, 3, quai Austerlitz.

Dem. pers. 35-50 a. tenir intér. 2 enf. 2-4 a nourr. log. pl stab. Ap.19 h. Deprez,9,r.H.Poincaré-20e

Cherch. GARÇON COIFFEUR 16 à 18 ans, AVEC VELO PARIS-THEATRES. rue Amber. On demande bon REPRESENTANT EN MATERIEL D'IMPRIMERIE. Ecrire : INTERFIX, 11 bis, rue De Mora, ENGHIEN (S.-et-O.).

ETS HENRY HAMELLE DEMANDENT :
EMPLOYÉS COMMERCIAUX
25 à 35 ans, S'adresser : Service Fournitures, 21-23, Bd J.-Ferry.

Je recherche un collaborateur retraité Sûreté ou Gendarmerie. Ecr CUBILLE, 153, Boul. Haussmann

OMÉGA VINCENNES demande
AGENTS TECHNIQUES 2e et 3e échelons
Radio et Téléphone, p entretien et mise au point Installations.
3 MONTEURS électriciens
2 CABLEUSES professionnels
2 AJUSTEURS fabrication.
Se prés. 106, r. de la Jarry, VINCENNES. **OMÉGA**

Demand 2 bons ajusteurs auto. 16, rue Octave-Mirbeau, Paris-17e.

Dem. ouvr sach.coud. et piqu.tissu ou cuir. FRISSE, 11,r.Monsigny-2e

Cours Coiffure, 43, rue Réaumur. Jour et soir. Prépar. exam Etat.

***Locat.non meublées* 150 fr.**

Gr. bout. claire-à-arr. bout. près gare Est à céder à qui procurera appart 5 pièces 10e ou environs. Ecrire à *Paris-presse* n° 65.

APPARTEMENTS à louer, à échang., où à vendre libre de suite sans % ni commiss. d'intermédi. Relogement assuré. Ecrire : INTERFIX, 11 bis, rue De Mora, ENGHIEN (S.-et-O.).

Dem. jeune fille travaux manutention mise courant bien rémunérée LEROY, 18, r. Vignon-9e.

STENO - DACTYLO expérimentée, préférence connaissant l'anglais. Ecr MULLER, 3, quai Austerlitz.

Dem. pers. 35-50 a. tenir intér. 2 enf. 2-4 a nourr. log. pl stab. Ap.19 h. Deprez,9,r.H.Poincaré-20e

Cherch. GARÇON COIFFEUR 16 à 18 ans, AVEC VELO PARIS-THEATRES. rue Amber. On demande bon REPRESENTANT EN MATERIEL D'IMPRIMERIE. Ecrire : INTERFIX, 11 bis, rue De Mora, ENGH